

La Charte

92^e ANNÉE

JUILLET - AOÛT - SEPTEMBRE 2021 N° 3



IL Y A 77 ANS :
Le Débarquement de Normandie

Sommaire

ÉDITORIAL 3

ACTUALITÉS 4

À l'honneur 4

Partenariat avec la DPMA 5

Il y a 77 ans, le D-Day : 6 juin 1944 6

Le Gr 62 et les Classes de Défense
et de Sécurité Globale 8

DOSSIER 10

Lebensborn : le concept de
« pureté raciale »

HISTOIRE 24

Réflexion d'un appelé en Algérie 24

Le 3 PH 26

BD 29

HISTOIRE suite 30

Le P-47 Thunderbolt 30

LA GRANDE-GARENNE 40

LES GROUPEMENTS 44

RECHERCHE 48

LECTURE 49

Lu pour vous 49

Ouvrages récents 50

La Charte

ISSN 1248-472X
Organe de la Fédération Nationale André-Maginot

TRIMESTRIEL - Commission paritaire n° 1223 A 06713.

Juillet - Août - Septembre 2021. Dépôt légal à parution.



1^{re} de couverture :

Léon Gautier et son petit-fils aux cérémonies
du Débarquement de Normandie.

© Famille Gautier

4^e de couverture :

Affiche Air Algérie.

© Michel Lezla

Ancienne Fédération Nationale des Mutilés,
Victimes de guerre et Anciens Combattants.
L'ainée des associations, créée en 1888
et reconnue d'utilité publique le 28 mai 1933.

SIÈGE SOCIAL ET ADMINISTRATION :

24 bis, boulevard Saint-Germain, 75005 Paris
Tél. : 01 40 46 71 40

Email : fnam@maginot.asso.fr

Site internet : www.federation-maginot.com

CCP Fédération Maginot Paris 714-96U

DIRECTION ET RÉDACTION :

Directeur de la publication : Robert Rideau

Rédacteur en chef : Jean-Marie Guastavino

Rédactrice en chef adjointe : Cathy Berjot-Ben Helal

Email rédaction : lacharte@maginot.asso.fr

Email diffusion : fichier@maginot.asso.fr

MAISON DE VACANCES :

La Grande-Garenne

18330 Neuvy-sur-Barangeon

Tél. : 02 48 52 64 00

reservation@grande-garenne.com

RÉSIDENCE ANDRÉ-MAGINOT (EHPAD) :

Tél. : 02 48 52 95 60

IMPRESSION - EXPÉDITION :

Caractère Imprimeur

ZI Delta, 57 Montée de Saint-Menet, 13011
Marseille

La direction de *La Charte* ne peut être tenue pour
responsable de la perte ou de la destruction des
documents qui lui auraient été spontanément
confiés

Qui sommes-nous ?

Question récurrente s'il en est, à laquelle nombre d'adhérents de la FNAM sont soumis tant au sein du monde combattant que hors celui-ci. En dépit des campagnes de communication conduites depuis de très nombreuses années, peu y fait, la confusion et les idées reçues demeurent. La FNAM est régulièrement affublée de l'appellation de fondation, en lieu et place de celle de fédération, certainement par ignorance de ce que recouvrent ces deux vocables.

Autre poncif, celui relatif aux subventions nécessairement généreuses que l'État ou autres institutions nous alloueraient. Il n'en est rien, c'est même tout le contraire. Héritière, avec d'autres grandes associations du monde combattant, du legs de nos grands anciens, inventeurs de la Dette, puis du dixième de la Loterie Nationale et du Loto, nous sommes non seulement actionnaires mais aussi administrateurs de la Française des jeux, société désormais privatisée depuis novembre 2019.

Cette situation, que d'aucuns nous envient, nous autorise non seulement à soutenir les actions de nos quelque 240 groupements, mais aussi à figurer au nombre des mécènes agissant pour la mémoire de tous nos soldats d'hier et d'aujourd'hui. Elle permet également de témoigner de notre solidarité envers les veuves et les orphelins de ceux qui sont tombés pour notre pays ou qui ont été blessés dans leur chair, et à conforter les liens entre la Nation et son armée.

Pour autant, notre audience au sein du monde combattant, même si elle est à un excellent niveau, notamment en région parisienne, siège des instances nationales des principales asso-



ciations et de nos partenaires institutionnels, manque parfois de visibilité en province.

Pour y remédier et pour soutenir l'action de nos adhérents, notamment en direction de la jeunesse (Cadets de la Défense, Classes de Défense, rallyes citoyens, SNU...) des référents régionaux, véritables ambassadeurs du siège parisien de Maginot, seront tout prochainement mis en place. L'objectif est clairement défini. Il s'agit, tout en maintenant voire en accentuant nos soutiens traditionnels, de prendre toute notre part à ce vaste champ d'actions qui donne une orientation nouvelle et un surcroît de sens à notre fédération.

Alors même que se profile une inéluctable relève des générations du feu, il convient de se projeter avec force et détermination vers l'avenir, sans renier d'aucune manière nos racines .

Robert RIDEAU
Président fédéral

À l'honneur

M. Michel Gibot, administrateur honoraire, nommé Chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'Honneur

Michel Gibot naît le 6 octobre 1940 à Bougie (Algérie). Il devient orphelin de guerre à l'âge de 5 ans, quand son père tombe, Mort pour la France, en 1945.

Il entre aux Enfants de Troupe le 1^{er} octobre 1947, à l'École Militaire Infantine Hériot-La Boissière École (78) – cf. son récit dans *La Charte* 4 2011 – jusqu'en 1955 puis à l'École Militaire Préparatoire technique du Mans (72) où il restera jusqu'en 1958.

Engagé volontaire à 18 ans dans l'arme du Matériel/ALAT (Aviation Légère de l'Armée de Terre), comme mécanicien avion-hélicoptère à l'École Supérieure et d'Application du Matériel à Bourges (1958 -1960), il servira, durant la guerre d'Algérie, au Centre d'instruction du Matériel n° 3 « Camp Bonvalot » à l'Alma de 1960 à 1961, puis à la 674^e Compagnie de Réparation de l'ALAT à Sétif de 1961 à 1962.

Au cours de sa carrière militaire, il fera partie de la 501^e Compagnie de Réparation Régimentaire du Matériel à Trêves aux FFA (Forces Françaises en Allemagne), du Détachement de l'ALAT du TFAI (Territoire

français des Afars et des Issas) à Djibouti, du 2^e Groupement de Soutien de l'ALAT à Friedrichafen en République Fédérale d'Allemagne et retournera à plusieurs reprises à l'École Supérieure d'Application du Matériel à Bourges.

De retour à la vie civile en 1982, Michel Gibot devient le directeur du Domaine de la Grande-Garenne, fonction qu'il exercera jusqu'en 2000. En parallèle, il s'engage dans la vie associative, devenant administrateur de la Section fédérale André-Maginot du Cher (Gr 94) et secrétaire général de la section du Cher de la FNCV (Gr 02). Une fois en retraite, il intègre le conseil d'administration de la FNAM en 2002, au sein duquel il œuvre dans différentes commissions avant d'en devenir son trésorier général de 2013 à 2020.

Michel Gibot est titulaire de la Médaille Militaire, chevalier de l'ONM, titulaire de la Croix du Combattant, de la Croix du Combattant Volontaire avec agrafe AFN et chevalier du mérite agricole.

Jeudi 27 mai 2021, dans la salle Marcel Bidault au siège de la FNAM, le général de corps d'armée Robert Rideau, président de la FNAM, lui a remis les insignes de Chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'Honneur.



À l'honneur

Nos présidents et présidentes de groupement

Une nouveauté à la FNAM : les présidents et présidentes de groupement qui le souhaitent, ainsi que les membres de leur bureau, peuvent désormais se faire remettre leur décoration présidentielle (LH, Médaille militaire, ONM) au siège de la Fédération ou lors d'un congrès national de la FNAM par le président fédéral ou un membre du Bureau.

Mme Standaert, présidente du Gr 10, nommée Chevalier dans l'Ordre national du Mérite

Engagée en 1976 à l'École Interarmées des Personnels Féminins de Caen Carpiquet, Élisabeth Standaert fera une carrière militaire de presque 34 ans pour finir avec le grade de major. Son passage à l'État-Major de l'Armée de Terre et sa fonction de présidente des sous-officiers feront ressortir ses capacités de négociatrice et de conseillère. Elle s'investit ensuite dans diverses associations du monde combattant ou non et devient adjointe au maire de sa commune en 2014. Dans ses fonctions d'adjointe au maire, elle remet en place un véritable protocole des cérémonies et commémorations, toujours pour remettre à leur juste place nos anciens. Le jeudi 27 mai 2021, Mme Élisabeth Standaert, présidente du Gr 10 – Association Nationale des Personnels Militaires Féminins Carpiquet-Dieppe, a reçu les insignes de Chevalier dans l'Ordre national du Mérite par Mme Marie-France Rodgers, secrétaire nationale de la FNAM.



Partenariat avec la DPMA

La DPMA et la FNAM développent un partenariat visant au développement de la mémoire des conflits contemporains et à sa transmission auprès des jeunes générations. Elles soutiennent, dans le cadre de leurs missions et moyens respectifs, des projets scolaires mémoriels, développent un partenariat de soutien à l'action mémorielle des trinômes académiques. Leur action se déploie également dans le cadre du Service National Universel.



Le général Rideau, président de la FNAM, et le contrôleur général des armées Sylvain Mattiucci, directeur de la DPMA.

Il y a 77 ans,



Un LCVP¹ débarque des troupes de la compagnie E du 16^e régiment d'infanterie de la 1^{re} Division d'Infanterie américaine ("Big Red One"), dans la matinée du 6 juin 1944, Opération Neptune à Omaha Beach.

Durant le débarquement initial de cette compagnie, les deux tiers des soldats de la compagnie E furent perdus.

© Domaine public

Opération *Neptune*, c'est par ce nom de code que fut baptisé le Débarquement de Normandie : vaste opération militaire à la fois amphibie et aéroportée alliée, lancée dans la nuit du 5 au 6 juin 1944 et prélude à l'opération *Overlord* nom de code de la Bataille de Normandie.

Avec près de 7 000 navires, 7 500 avions et environ 380 000 hommes, dont un peu plus de 3 000 Français, l'opération est un succès mais au prix de nombreux sacrifices. Les 156 000 soldats débarqués sur les plages, ce jour-là, toutes armées confondues, ont vécu l'horreur du déferlement d'obus et

de munitions et la perte des camarades de combat. Plus de 10 000 y ont laissé la vie.

À Ver-sur-Mer, Lord Edward Llewellyn, ambassadeur de Grande-Bretagne en France, accompagné de Florence Parly, ministre des Armées, ont inauguré le mémorial dédié aux victimes civiles de la Bataille de Normandie. La Patrouille de France a survolé les lieux.

« C'est avec une grande reconnaissance et une grande fierté que je déclare le mémorial britannique ouvert », a déclaré lord Llewellyn. Avant d'ajouter devant les deux vétérans présents : « Le destin du monde

dépendait de ce que vous accomplissiez ce jour là ». Le Prince de Galles a adressé en direct un message en français : « Les drapeaux français et britanniques flottent désormais côte à côte dans ce mémorial, rappelant la souffrance et les sacrifices communs de nos deux pays. » « La France n'oublie pas. La France est à jamais reconnaissante », a indiqué la ministre française, Florence Parly.

En ce 77^e anniversaire, la Normandie accueille désormais un lieu de mémoire dédié aux 22 442 soldats britanniques tombés sur le sol français lors du Débarquement. « Seuls ceux qui étaient là le Jour-J peuvent

1. LCVP (*Landing Craft Vehicle and Personnel*) : barge de débarquement de véhicules et de personnel. Celui sur la photo provient de l'USS *Samuel Chase* piloté par l'US Coast Guard (corps des garde-côtes des États-Unis).

le D-Day : 6 juin 1944

comprendre ce que nous avons vécu, appuie le vétéran George Batts. Nous avons perdu beaucoup de nos camarades sur ces plages. Aujourd'hui, enfin, la Grande-Bretagne possède un monument digne de leur mémoire. »

Ce 6 juin 2021 à Ouistreham (Calavdos), Léon Gautier, 98 ans, dernier survivant du Commando Kieffer qui débarqua à *Sword Beach* avec les Britanniques, était une nouvelle fois présent en Normandie pour commémorer cet évènement sanglant mais décisif de la Seconde Guerre mondiale, mais aussi pour témoigner et rendre hommage à tous ceux tombés pour la liberté. : « C'est important d'être là, on n'oublie pas ceux qui ont donné leur vie ici, pour la France. »



Les fusiliers marins et Léon Gautier dernier survivant des 177 fusiliers marins qui composaient le commando Kieffer (2018).

© Musée de Tradition de l'École des Fusiliers Marins



Léon Gautier au Mont Valérien (Suresnes).

Le 18 juin 2021 au Mont Valérien

Léon Gautier était à nouveau présent pour célébrer l'Appel du Général de Gaulle lors d'une émouvante cérémonie au Mont Valérien à Suresnes (92).

À cette occasion, le président de la République, Emmanuel Macron, lui a remis les insignes de Grand Officier de la Légion d'honneur.

Le Gr 62 de la FNAM et les Classes Défense et Sécurité Globale (CDSG)

Depuis plusieurs années, Mme Valérie Pietravalle, professeur d'histoire et géographie au sein du lycée Barral de Castres (81), anime avec brio les Classes Défense et Sécurité Globale (CDSG). Elle obtient des résultats exceptionnels qui lui ont valu d'être reçue avec ses élèves en 2018 à l'Assemblée Nationale et au Panthéon, puis d'être invitée à participer, aux places d'honneur, aux cérémonies commémoratives du 11 novembre ainsi qu'à l'inauguration du nouveau monument pour les Opex. C'est d'ailleurs à cette occasion, qu'ils ont pu rencontrer le président de la République.



Classe Défense avec le Président de la République, novembre 2019.

© Valérie Pietravalle

La CDSG repose sur le volontariat et favorise les échanges intergénérationnels en accordant une place d'honneur au monde combattant.

À travers eux, les notions apprises en cours d'histoire ou d'enseignement moral et civique prennent tout leur sens, notamment avec le nouveau bac qui met à l'honneur la spécialité géopolitique et les sciences politiques. Dans le même temps, les élèves peuvent parfaire leur dimension humaniste.

Par ailleurs, ils apprennent à mieux distinguer les différences entre les Mémoires (aujourd'hui souvent récupérées et revendiquées

comme des étendards de différences et de communautarismes) et l'Histoire.

Il s'agit donc de renforcer le lien Armée-Nation et de développer l'esprit de Défense.

En effet, dans cette période de notre Histoire, où les remises en cause du passé et de ses figures sont multiples, et alors que certains se posent la question de l'identité française, les élèves de la CDSG s'affirment comme Français et Républicains attachés à leurs valeurs et à leur Nation, quels que soient leur origine, leur milieu social ou leur confession. Ils incarnent le « plébiscite de tous les jours » de Renan.

Cette année, Valérie Pietravalle conduit les travaux de deux classes (2nde et 1^{re}), ce qui représente un effectif d'une soixantaine d'élèves. Le thème de travail qu'elle a retenu porte sur « le lien Armée-Nation d'hier à aujourd'hui, du local au national », et se traduit tout au long de l'année scolaire par des travaux de groupe, des conférences, la réalisation d'un film et, si cela est possible compte tenu de la situation sanitaire, l'organisation d'un voyage d'étude.



Lors des deux jours d'immersion au 8^e RPIMa.

© Valérie Pietravalle

De nombreuses actions se sont déjà déroulées localement avec la participation du 8^e Régiment de Parachutistes d'Infanterie de Marine (8^e RPIMa) : convention signée entre l'établissement et le « 8 », une opération « un colis pour Noël pour les soldats en OPEX et en OPINT (opération *Sentinelle*) » où les élèves ont donné de leur argent de poche pour offrir des chocolats ou des petits cadeaux aux soldats en opération, parution d'un article « des élèves au Régiment » dans *Terre Information Magazine*, des conférences dont le cycle vient de commencer sur différents sujets tels que le SNU, le parrainage entre la ville de Castres et le 8^e RPIMa, le service de santé des Armées, ou la conférence du colonel, nouveau DMD, sur les conflictualités contemporaines et les guerres asymétriques.

Ce projet ambitieux est à la fois historique (réflexion sur la Nation, sur l'armée vecteur d'intégration...), mais il touche aussi à la philosophie (réflexion sur la légitimité de l'utilisation de la force, le droit de la guerre...), aux sciences politiques (État de droit et démocratie, violence de l'État) et à la géopolitique (la Nation face au terrorisme local

ou global). Il est mené à plusieurs échelles, (locale, nationale, européenne, mondiale) et aussi en anglais pour les élèves de la Classe Défense qui ont choisi cette option.

À l'échelle locale, nationale et internationale, la CDSG de Mme Pietravalle travaille prioritairement avec le 8^e RPIMa, en analysant notamment son implication et son rôle dans la vie de la cité. Cette année, ce régiment fêtera ses 70 ans d'existence et il est le seul à arborer les armoiries de la ville sur son uniforme. Les élèves s'attachent à montrer et valoriser l'efficacité de « leur » régiment au niveau national dans le plan *Sentinelle* par exemple et au niveau international avec sa participation aux OPEX.

Le groupement 62 de la FNAM, également Amicale du « 8 » et du « 7 », soutient naturellement l'action de cette classe Défense et Sécurité Globale.

GDI (2S) Claude REGLAT
Président du GR 62 et de l'Amicale
du « 8 » et du « 7 », chef de corps du
8^e RPIMa de 1995 à 1997

Lebensborn : le concept de « pureté raciale »

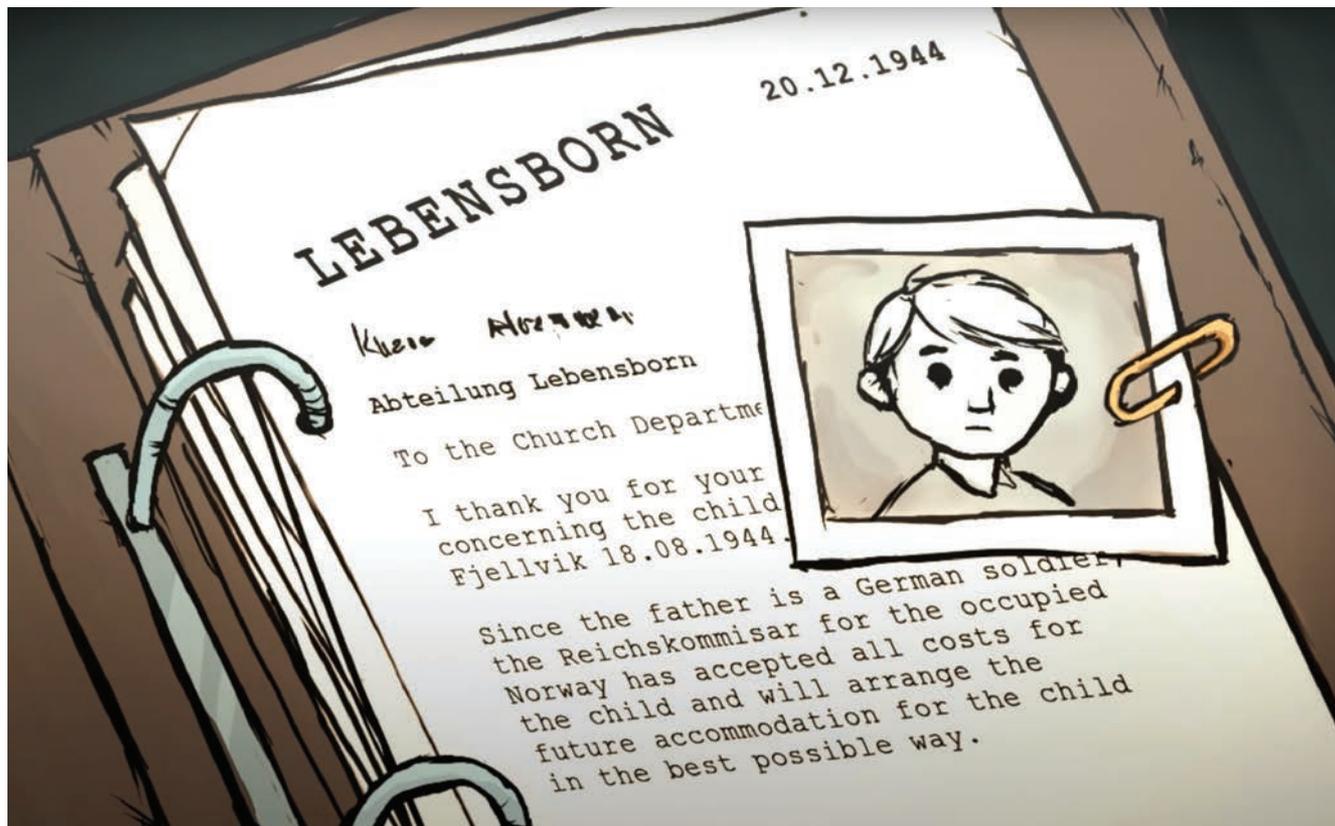


Image issue du jeu *My Child Lebensborn*.

© Tecknopilot - Sarepta Studio. Tous droits réservés.

Lebensborn : « la Fontaine de vie » était une association officielle fondée en 1935, initiée par les SS, soutenue par l'Allemagne nazie. Son but était de combattre la baisse de la natalité du pays (en interdisant le million d'avortements annuels) et d'augmenter le taux de natalité des enfants aryens issus de personnes considérées comme « racialement pures » et « en bonne santé » sur la base de l'idéologie de la santé et de l'hygiène raciale des nazis.

Qu'est ce que la « race aryenne » ?

Ce concept, mis en place vers le milieu du XVIII^e siècle, partait de l'idée que les peuples parlant les langues indo-européennes (lan-

gues germaniques, romanes, celtes et grecques) et leurs descendants constitueraient une race distincte. Le concept de race est actuellement rejeté par l'ensemble des scientifiques qui préfèrent le terme d'ethnie. Il est repris par les Nazis et façonné ainsi :

les Aryens doivent être grands, forts, avoir les cheveux blonds, les yeux bleus, la peau claire et les traits droits. Les Nazis considéraient la « race » aryenne supérieure à toute autre « race », et étaient convaincus qu'il fallait tout faire pour en préserver la pureté.

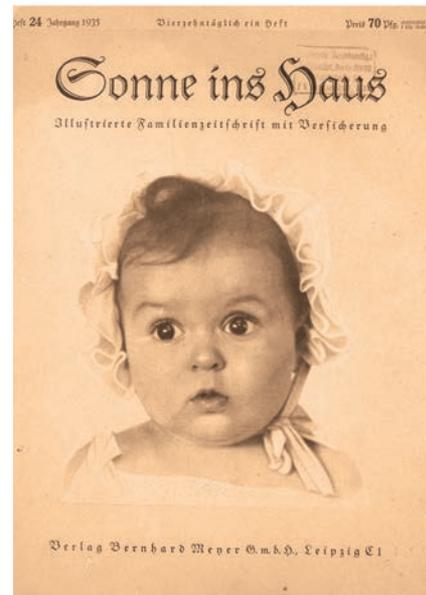


La famille aryenne.
de Wolfgang Willrich, 1930

Le culte qu'a voué le régime Nazi à cette prétendue race est appelé « aryanisme ».

Sur le tableau de Wolfgang Willrich, les parents dégagent une impression de robustesse et de tendresse, une famille où tous sont blonds, quatre enfants dans un environnement agréable, une mère qui allaite le dernier né pendant que le père avec une main robuste protège sa grande fille pendant que la petite se tient près de la mère avec une poupée et le garçon au premier plan.

L'idéologie nazie commet quelques erreurs dans sa propagande en proposant en première de couverture un idéal de l'enfant aryen qui, en réalité, est une petite fille juive.



Hessa Levinsons Taft en couverture d'un magazine nazi.

© United States Holocaust Memorial Museum/Domaine public

« Hessa Levinsons, née en 1934 en Allemagne de parents juifs originaires de Lettonie, est photographiée par un professionnel à la demande de sa mère, qui veut garder un simple souvenir des jeunes années de son enfant.

Quelques mois plus tard, elle se rend compte avec effroi que la photo de sa fille figure en Une du magazine nazi *Sonne ins Haus* (Du soleil dans la maison) daté du 24 janvier 1935, un des rares journaux à être autorisés à l'époque¹.

Après les lois de Nuremberg en 1935, il devint obligatoire avant le mariage pour les deux futurs conjoints de subir des tests pour déceler d'éventuelles anomalies génétiques, afin de préserver la pureté de la race aryenne.

Implicitement, il s'agissait de pouvoir fournir de futurs bons soldats au III^e Reich en prévision d'une guerre, un peu comme on

1. Anne-Laure FRÉMONT, *Le « parfait bébé aryen » du III^e Reich était une petite fille juive*, *Le Figaro International*, Paris 3.07.2014.

Dossier

envisageait le fonctionnement d'une production industrielle d'armement.

Le *Lebensborn*, ce projet fou visant à fabriquer une race supérieure, est une organisation criminelle. Et, pour remporter la guerre qui se prépare, Himmler veut apporter au Reich tous les individus "racialement valables" : « Chaque Germain du meilleur sang que nous amenons en Allemagne [...] est un combattant de plus pour nous et de moins pour l'autre côté, déclame-t-il en 1938. J'ai vraiment l'intention de chercher ce sang germain dans le monde entier, de le soustraire et de le voler où je peux. »

Adolf Hitler l'annonce sans détour dans *Mein Kampf* (1925) : « La race aryenne nordique est la détentrice de toute culture, la



Siegfried forgeant l'épée impériale, par Reinhold Begas.



Caricature anonyme.

vraie représentation de toute l'humanité et c'est par application divine que le peuple allemand doit maintenir la pureté de sa race. La race germanique est supérieure à toutes les autres et la lutte contre l'étranger, contre le Juif, contre le Slave, contre les races inférieures, est sainte. » « Il rêvait d'un peuple de surhommes, à l'image de Siegfried, le personnage central de la saga médiévale des *Nibelungen* : Ces guerriers grands et blonds, aux pouvoirs surnaturels, vont désormais être enrôlés dans un nouveau combat. »²

Premières installations *Lebensborn*

Les premières installations *Lebensborn* voient le jour en 1936, non loin de Munich. Cette « fontaine de vie » présentait les caractéristiques des élevages habituels d'animaux.

2. Boris THIOLAY, *Lebensborn. La fabrique des enfants parfaits. Enquête sur ces Français nés dans les maternités SS*, Paris, Éditions Flammarion, 2012.

Les dirigeants de la Ligue des filles allemandes avaient reçu pour instruction de recruter des jeunes femmes pouvant devenir de bons partenaires de reproduction pour les officiers SS.



Inspection et sélection.

En 1936, Hildegard Trutz, 18 ans, est ainsi recrutée pour s'accoupler à un officier SS et donner naissance à un enfant aryen³. Le chef des BDM (*Bund Deutscher Mädel*, équivalent des Jeunesses hitlériennes pour les femmes) l'informe du programme *Lebensborn* : donner naissance à des enfants aryens, blonds aux yeux bleus, des enfants pour Hitler.

Hildegard, qui doit ne pas avoir de sang juif, devra subir une première série de tests et pourra, plus tard, choisir son partenaire parmi les officiers SS. Elle est ensuite conduite dans un château en Bavière où elle vivra dans un grand luxe entourée de nombreuses servantes. Elle subira de nouveaux tests et devra signaler officiellement que dans sa famille il n'existe pas de maladies hérédi-

taires, ni d'alcooliques, ni de malades mentaux.

C'est seulement après toutes ces précautions que lui sont présentés de jeunes officiers grands, forts et aux yeux bleus. Elle dispose d'une semaine pour faire son choix, choix dont elle ne connaîtra jamais le nom. Cet officier restera anonyme, condition importante du programme. Elle devra également renoncer à un quelconque droit sur l'enfant qui devient propriété de l'État.

La suite se conforme à une logique habituelle d'élevage : l'accouplement qui a lieu au douzième jour du cycle menstruel, période de fécondité chez la femme et dure trois jours. L'officier est ensuite séparé de la future mère. Hildegard était terriblement excitée non tellement par l'acte sexuel mais par le fait qu'elle servait son « Hitler bien aimé ».

Dès la confirmation de la fécondation, elle rejoint une maternité pendant les neuf mois de gestation, où elle accouche comme une « femme allemande » : sans aides artificielles ou injections d'anti-douleur, comme c'est le cas dans les « démocraties dégénérées ».



Une salle d'accouchement.

© Bundesarchiv_B_145_Bild-F051638-0063

3. Giles MILTON, *The woman who gave birth for Hitler*, History Extra, 11 mars 2020. <https://www.historyextra.com/period/second-world-war/woman-birth-hitler-lebensborn-aryan-child-hildegard-trutz-germany/>



La nurserie dans une maison *Lebensborn*.

© Bundesarchiv B 145 Bild-F051638-0067

Elle soigne son enfant pendant deux semaines. Il lui est ensuite retiré pour aller dans une maternité particulière. Elle ne le reverra plus jamais.

Les excellentes conditions matérielles de vie de ces enfants, ces « super-enfants » s’opposaient à celles, souvent misérables, d’autres enfants et de la population en général. Ils passaient du temps à l’extérieur au soleil, se baignaient deux fois par jour et n’entraient en contact qu’avec des objets désinfectés. Ces enfants étaient ensuite confiés à des couples nazis aisés pour adoption, afin d’être élevés dans l’idéologie dominante.

Après la capitulation de l’Allemagne, ces enfants, qui avaient été choyés, furent souvent victimes de sévices de revanche de la part des autres habitants.

Renforcement du dispositif

Ces « Fontaines de vie » en Allemagne nazie ne suffisaient pas à alimenter les ruisseaux, rivières ou fleuves nécessaires pour ce « Troisième Reich de mille ans ». L’opération se renforce alors dans deux dimensions.

D’une part, sur le territoire allemand, on invite les femmes mariées à augmenter le nombre de leurs enfants jusqu’à quatre et d’autre part, les hommes allemands à se reproduire hors mariage avec des femmes de type aryen pour augmenter le nombre de naissances.

Les nazis ont offert des avantages matériels aux femmes allemandes pour les inciter à avoir beaucoup d’enfants. Les mères de trois enfants et plus, de moins de 10 ans, ont reçu des « Cartes d’honneur » leur permettant d’éviter les files d’attente et d’obtenir des



Enfants issus de *Lebensborn*.

© <http://les-sanglots-longes-des-violons.eklablog.com/>

réductions sur le prix de leur loyer. Par ailleurs, des prêts d'État très avantageux étaient proposés aux parents, la « Médaille de la famille » récompensait les mères : médaille de bronze pour quatre enfants, d'argent pour six et d'or pour huit⁴.

Des femmes enceintes, futures mères célibataires, sont également accueillies à condition qu'elles présentent les caractéristiques aryennes. Elles sont généralement bien traitées, mènent leur grossesse à terme mais doivent également abandonner leur enfant.

« Les enfants illégitimes pouvaient être abandonnés au *Lebensborn* : toutes les traces de leurs origines étaient alors effacées, du nom des parents au lieu de naissance. Seuls les responsables de l'organisation connaissaient leur véritable ascendance, consignée dans un registre d'état civil confidentiel qui ne fut jamais retrouvé... Seule importait l'apparence physique de ces bambins destinés à grossir les rangs d'une légion programmée pour changer la face du monde... »⁵



Une salle d'opération.

© Bundesarchiv B 145 Bild-F051638-0065

Cette allégation avérée fausse négligeait l'aspect majeur du programme *Lebensborn* qui avait pour but la croissance de la population aryenne en encourageant des relations volontaires entre militaires allemands et femmes présentant des caractères phénotypiques aryens.

Les femmes ne possédant pas ces caractéristiques étaient strictement exclues du

“ **Elles sont généralement bien traitées, (...) mais doivent abandonner leur enfant.** ”

Dans les années 50, une rumeur relayée par la presse allemande (*Revue*, journal en langue allemande publié au Luxembourg) faisait état d'accouplements forcés.



4. David CROSSLAND, *Lebensborn Children Break Silence*, *Spiegel International*, 07.12.2006.

5. Boris THIOLAY, *Lebensborn. La fabrique des enfants parfaits...*, op.cit.

Dossier

programme. Il fallait préserver la « pureté de la race ».

Les enquêtes menées par la suite ont confirmé le volontariat de ces hommes et de ces femmes. Certaines d'entre elles, déjà enceintes, évitaient ainsi l'opprobre dans leur villes ou villages lors de naissances hors mariage.



Parmi les femmes candidates, seulement 40 % d'entre elles furent acceptées



Environ 60 % des mères n'étaient pas mariées. Le programme leur a permis d'accoucher secrètement loin de chez elles, sans subir de stigmatisation sociale. Les enfants nés de père non-SS, ainsi que leurs parents, étaient généralement examinés par des médecins SS avant leur admission pour vérifier les conformités aux « valeurs



Une infirmière dans un établissement du Lebensborn (1943).

© Bundesarchiv, Bild 146-1973-010-11 / CC-BY-SA 3.0

Image colorisée par Laure Boissinot Guastavino

raciales ». Parmi les femmes candidates, seulement 40 % d'entre elles furent acceptées, les autres rejetées ne présentant pas les « caractères raciaux » indispensables.

En Europe

Les critères sont ensuite élargis pour mettre en place des procédures moins rigoureuses hors du territoire national pour alimenter le flux de la jeunesse aryenne.

La Norvège, pays le plus impliqué à part l'Allemagne (dix centres), accueille ainsi, selon les sources, de neuf à quinze *Lebensborn*. On commença par utiliser des locaux en réquisitionnant et en adaptant des maisons de retraite tenues par des Juifs et on recruta de jeunes femmes au phénotype aryen pour qu'elles puissent y rencontrer des



Une installation Lebensborn en Norvège.

partenaires officiers SS afin de procréer.

Le choix de la Norvège n'était pas anodin. La population norvégienne considérée comme très proche de celle de l'Allemagne aurait présenté en grande partie les fameux caractères morphologiques aryens si recherchés. C'est ainsi qu'en Norvège le nombre estimé de naissances en *Lebensborn* se situerait entre 8 000 et 12 000 alors qu'en Allemagne il ne dépasserait pas 8 000.

Parmi ces jeunes germano-norvégiens, 250 auraient été adoptés avec l'accord des parents, qui ignoraient toutefois que ces enfants seraient envoyés en Allemagne. Après la guerre, le gouvernement norvégien en récupérera 170.

La Pologne abritera de trois à six de ces maternités, le Danemark deux, et une seule pour la France, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg.



Le château de Wégimont, seul *Lebensborn* de Belgique.

© Les Meloures/lb Wikipedia

En France, la maternité SS située à Bois Larris, commune de Lamorlaye dans l'Oise, en lisière de la forêt de Chantilly, à 40 kilomètres au nord de Paris, a fonctionné de février à août 1944⁶.

Cette association *Lebensborn* fournissait une aide sociale et un environnement médical de qualité aux mères, pour la plupart non mariées, encourageait les naissances anonymes dans leurs maternités, favorisait l'adoption de ces enfants par des parents également « racialement purs » et « en bonne santé », en particulier les membres SS et leurs familles.

Kidnapping et germanisation

En 1939, les nazis ont commencé à kidnapper des enfants de pays étrangers, principalement de Yougoslavie et de Pologne, mais aussi de Russie, d'Ukraine, de Tchécoslovaquie, de Roumanie, d'Estonie, de Lettonie et de Norvège, pour le programme *Lebensborn*.



LAMORLAYE (Oise). - BOIS-LARRIS

Carte postale du manoir de Bois-Larris, le *Lebensborn* de Lamorlaye (Oise).

6. Le *Lebensborn* de Lamorlaye, page accueil « AJPN » Hellen, Kaufmann 13/02/15 crédit photo D.R.



Le Lebensborn de Lamorlaye (Oise).

© D.R.

Ils ont commencé à le faire parce que : « Il est de notre devoir d’emmener [les enfants] avec nous pour les retirer de leur environnement... soit nous gagnons tout bon sang que nous pouvons utiliser pour nous-mêmes et lui donnons une place dans notre peuple ou nous détruisons ce sang », aurait déclaré Himmler.

“ (...) un grand nombre d’enfants furent emmenés en Allemagne et confiés à des familles allemandes sélectionnées. ”

Ainsi, de nombreux enfants présentant ces caractères aryens furent kidnappés pour alimenter les cliniques des *Lebensborn* et être ensuite adoptés.

Le *Lebensborn* se chargeait ensuite de la germanisation d’orphelins issus de ces couples mixtes, mais aussi par la suite d’enfants arrachés à leurs parents en provenance de Norvège, de Pologne et de Tchécoslovaquie.

De même, un grand nombre d’enfants furent emmenés en Allemagne et confiés à des familles allemandes sélectionnées. Ceux qui n’étaient pas « germanisables » étaient euthanasiés. Le gouvernement polonais affirma que 10 000 enfants furent kidnappés et que seulement 15 %

d’entre eux retrouvèrent leur famille après la guerre.

D’autres estimations font état de 200 000 enfants mais il semble que le nombre de 20 000 soit le plus proche de la réalité.

France 1944 : la fabrique des enfants parfaits

Que sont-ils devenus après la guerre ?

Pour ces enfants, l’après-guerre a souvent été terrible. Ils sont détestés et maltraités en Norvège. En France, l’Assistance publique les recueille avant de les placer chez des mères nourrices, afin d’effacer les traces du passé. Ils sont nombreux à raconter ces années de souffrance et de déni.



Gisela Heidenreich
L'année sans fin
La lente découverte de sa
propre biographie - le destin
d'une Lebensborn.

« Aux mois d'août et octobre 1946, deux trains affrétés par la Croix-Rouge, en provenance d'Allemagne, s'arrêtent ainsi à Bar-le-Duc (Meuse). Sur les 37 enfants confiés aux services locaux de l'Assistance publique, 17 sont encore bébés. Un an plus tard, la justice décide de les déclarer « nés à Bar-le-Duc ».

De nombreux autres comme Jean-Jacques Delorme ont également souffert de ne pas retrouver trace de leur père. Il finira par connaître son histoire en 2006⁷ et se rapproche de sa famille allemande. « Nous sommes déchirés entre le fait d'être des victimes innocentes et la honte d'avoir été conçus pour servir cette idéologie monstrueuse. »⁸

Le *Spiegel International* (déjà cité) rapporte entre autres le témoignage de Gisela Heidenreich, fille d'une secrétaire norvégienne et d'un père officier SS, née en 1943 à Oslo dans une maternité *Lebensborn* et qui a commencé à percevoir sa particularité quand elle avait trois ou quatre ans et qu'elle entendait les gens la qualifier de « bâtard de SS ». Elle questionne alors sa mère qui refusera toujours de dire la vérité à sa fille sur ce père nazi et déjà marié en Allemagne.

“ **Elle ne découvrira la vérité qu'une fois adulte** ”

Les prénoms trop allemands sont francisés : Ingrid s'appellera Irène, Gizela sera Gisèle, Songard et Ute deviennent Dominique... Plusieurs d'entre eux sont accueillis par des familles de la région, certains sont adoptés. Tous gardent en mémoire les injures des autres gamins, voire de l'instituteur : « À l'école, on me traitait de "sale boche" », raconte Gisèle Niango, 65 ans, de Nancy.



Lebensborn à Kohren-Sahlis dans la Saxe, Allemagne.

© Collection Dorothee Schmitz-Köste

7. *Nice-Matin*, Jean-Jacques Delorme, fils de « boche », reçoit la nationalité allemande. 31.12.2019.

8. Boris THIOLAY, *France 1944 : la fabrique des enfants parfaits*, L'Express Archives 06.07.2019 mis à jour 05.12.2012, https://www.lexpress.fr/actualite/societe/france-1944-la-fabrique-des-enfants-parfaits_763222.html

Cette occultation de cette page noire de l'histoire se poursuit aujourd'hui. Gisela s'étonne de voir les élèves percevoir leur histoire nazie avec autant de distance : « Ils semblent bien la connaître mais ne paraissent pas touchés émotionnellement. C'est comme l'histoire de la Rome antique. »

Les témoignages poignants font état d'enfants rejetés par les écoliers : « bâtards, fils de boche et de putain » regrettant parfois d'être nés et de vivre dans ce climat hostile, rejetés par l'entourage y compris souvent les grands-parents français mais quelques fois acceptés par la famille allemande⁹. Ces enfants de la « collaboration horizontale » étaient presque 200 000 quand on inclut ceux nés hors *Lebensborn*.

Le cas Folker Heinecke,



L'histoire de Folker Heinecke, une parmi d'autres, relate le crime des nazis et la souffrance des enfants.

Après l'arrivée des chars allemands en Crimée, en 1942, des fonctionnaires nazis administrèrent le territoire. Certains d'entre eux rencontrèrent Aleksander Litau un enfant aux cheveux blonds et aux yeux bleus saisissants. Les SS pensaient qu'il représentait l'idéal de l'enfant aryen.

Pour l'arracher à ce milieu de « Slaves inférieurs », ils l'expédient en Allemagne



pour qu'il y soit élevé comme aryen après qu'Himmler lui même lui a fait subir de nombreux tests pour s'assurer de son aryanité. La famille Heinecke, riche mais fanatique, l'adopte ; le rebaptise Folker et l'élève avec amour.

Après la guerre, Folker est pris à partie par un enfant de son âge : « Tu sais que tu es un bâtard, n'est-ce pas ? Ce n'est pas ton vrai papa ni ta vraie maman. » Il n'en parle pas à ses parents mais, à leur mort, commence une quête qui finit par le conduire en Crimée, quête qui fera l'objet d'un documentaire de la BBC en 2009¹⁰.

Le cas Anni-Frid Synni Lyngstad

Quelques-uns cependant ont réussi à vaincre cette malédiction et acquièrent une certaine notoriété.

Anni-Frid Synni Lyngstad, née en 1945 (appelée Frida), est l'une des



Anni-Frid (Frida) en 1976.

9. Isabelle LE BOULANGER, *Enfants de guerre dans l'ouest de la France*, Coop Breizh, 18.09.2019.

10. History collection, Here's What to Know About Lebensborn, the Nazi Human Selective Breeding and Child Abduction Program, Khalid ELHASSAB, august 24, 2018.

12 000 enfants norvégiens nés des amours entre soldats allemands et femmes norvégiennes pendant l'occupation du pays par l'Allemagne, durant la Seconde Guerre mondiale, de 1940 à 1945.

Après la guerre, ces femmes et leurs enfants sont devenus des parias de la société norvégienne : nombre d'entre elles furent violées par des résistants, enfermées dans des maisons closes, internées ou expulsées.

Pour fuir ce rejet social, la mère d'Anni-Frid, Synni, émigre en Suède. Lorsque Frida a deux ans, sa mère décède et sa grand-mère l'élève seule.



Le groupe ABBA.
Frida en bas à droite.

Après des débuts musicaux réussis, elle rencontre en 1969 son conjoint et avec un autre couple fondent le célèbre groupe ABBA.



Anni-Frid en 2013.

© Frankie Fouganthin

Frida, princesse Reuss de Plauen par son mariage avec le prince Heinrich Ruzso Reuss de Plauen (décédé d'un lymphome en 1999), vit actuellement en Suisse avec Henry Smith, 5^e vicomte d'Hambleton et œuvre

dans le domaine caritatif. (Source : Wikipedia)

Un concept qui perdure

L'eugénisme peut être désigné comme « l'ensemble des méthodes et pratiques visant à sélectionner les individus d'une population en se basant sur leur patrimoine génétique et à éliminer les individus n'entrant pas dans un cadre de sélection prédéfini ».

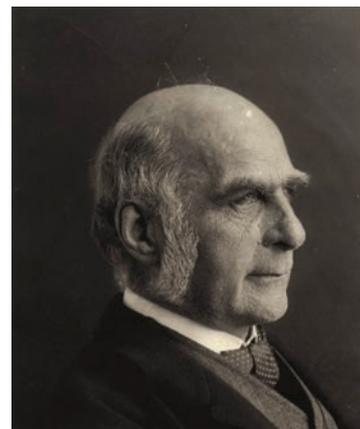
La politique eugéniste nazie comporte :

- Un eugénisme « négatif », dit de défense raciale, destiné d'abord (dès 1933) à éliminer des maladies héréditaires, puis tout groupe humain considéré comme « racialement » inférieur ou « impur », ou encore socialement indésirable ;
- Un eugénisme « positif », dit d'amélioration de la race, destiné à favoriser la fécondité des humains considérés comme supérieurs (politique nataliste, soutien familial, pouponnières, *lebensborn*...).

Le terme d'eugénisme (bien naître) n'était pas nouveau : en 1883, Francis Galton, scientifique britannique, l'utilise pour la première fois.

L'idée de sauvegarder les qualités d'une lignée familiale par le contrôle des mariages remonte au moins à l'Antiquité.

En Europe, la Suède a maintenu un programme eugéniste de 1934 à 1976. On



Sir Francis Galton, 1890.

Domaine public

Dossier

estime que près de 63 000 personnes ont été stérilisées durant les quarante années de ce programme. Les femmes ayant purgé une peine de prison, les alcooliques, les malades mentaux, les « socialement inadaptés » et ceux qui étaient de différentes « races » étaient en particulier visés. Fin août 1997, le quotidien suédois *Dagens Nyheter* révèle ces pratiques au grand public.

Le canton suisse de Vaud adopte une loi de stérilisation en 1928 qui n'est abolie qu'en 1985.

La Chine et Singapour sont les seuls pays au monde à s'être dotés à la fin du XX^e siècle d'une loi eugéniste, « la loi pour la protection de la mère et de l'enfant », destinée à « améliorer la qualité de la population ». Entrée en vigueur le 1^{er} juin 1995, elle impose un examen prénuptial et prévoit que les porteurs d'une maladie infectieuse, d'un trouble mental ou de maladies génétiques pourront se voir interdire le droit d'avoir un enfant. Pour pouvoir se marier, ils devront s'engager à une « sté-

rilisation », une « contraception de longue durée » ou à se faire avorter en cas de grossesse.

La Chine a lancé, début 2013, un grand programme de séquençage de l'ADN des surdoués. Deux mille deux cents individus porteurs d'un quotient intellectuel au moins égal à 160 vont voir leur ADN être séquencé.



Une salle de séquenceurs dans un centre appartenant au groupe BGI.

© MAO SIQIAN / XINHUA / AFP

Ce programme est réalisé par le *Beijing Genomics Institute (BGI)*, plus important centre de séquençage de l'ADN du monde.

L'objectif du gouvernement chinois est de déterminer les variants génétiques favorisant l'intelligence, en comparant le génome des surdoués à celui d'individus à QI moyen, afin de sélectionner les embryons disposant du meilleur patrimoine neurogénétique.



Le centre du *Beijing Genomics Institute* de Shenzhen (Chine).

Souvenir et hommage

Le 2 mars 2019 à Commercy (Meuse), s'est tenue une cérémonie en hommage aux enfants victimes de la guerre et aux familles françaises qui les ont accueillis.

Après avoir dévoilé la plaque, la Directrice générale de l'ONACVG, Mme Rose-Marie Antoine, a ouvert une table ronde, qui rassemblait Boris Thiolay, journaliste et auteur de *Lebensborn, la fabrique des enfants parfaits*, Gisèle Niango et Jean-Pierre Roulet, enfants des *Lebensborn*¹¹.

Jean-Marie GUASTAVINO

REMERCIEMENTS : La rédaction de *La Charte* remercie Henri Schwindt, président délégué, d'avoir suggéré l'intérêt de la problématique.

RÉFÉRENCES :

– HILLEL Marc, *Au nom de la race*, Fayard, 1975.

– THIOLAY Boris, *Lebensborn, la fabrique des enfants parfaits*, Flammarion Enquête, 2012.

– LALO Oscar, *La Race des orphelins*, Belfond, 2020.

– Nombreux documentaires vidéo disponibles sur Internet.

traitent de Nazie. Elle se sent blessée et même elle ne sait plus qui elle est, ni d'où elle vient. Des souvenirs contradictoires viennent la hanter de plus en plus souvent. Tout au long du roman, elle essaye de reconstruire son passé. Avec le temps, elle parvient à retrouver sa véritable identité et retrace son parcours, depuis son enlèvement en Ukraine, son placement dans un *Lebensborn*, puis dans une famille et en camp de réfugiés. Ce livre, inspiré de fait réels, illustre la tourmente des enfants volés et le besoin de se connaître.

Laure BOISSINOT-GUASTAVINO

POUR LA JEUNESSE :

Un livre : *Enfant volée*

par Marsha FORCHUK-SKRYPUCH aux éditions Scholastic (2010)

Un roman destiné à la jeunesse (de neuf à onze ans) est publié au Canada.

Nadia arrive au Canada en 1950 accompagnée de parents qui ne sont pas les siens. Elle n'a que 12 ans, et pourtant, elle a déjà tant vécu.

À cause de son apparence, plusieurs enfants la

Un jeu : *My Child Lebensborn*

Disponible sur toutes les consoles et plateformes. Un jeu de simulation, basé sur une histoire vraie.

Découvrez le destin des enfants nés de la guerre. Prenez soin de Karin ou Klaus et répondez à des questions difficiles sur la haine, l'intimidation, l'héritage et la culpabilité. Découvrez le passé et essayez d'améliorer les choses.

Les 5 août et 12 octobre 1946, des enfants en provenance d'Allemagne ont été recueillis à l'hôpital de Commercy pour y être adoptés par des familles françaises. Certains étaient des orphelins de guerre. D'autres, dont les parents avaient été sélectionnés d'après de prétendus critères raciaux venaient des *Lebensborn*, pouponnières créées par les nazis pour élever les futurs cadres du Reich. Cette plaque rend hommage à ces victimes innocentes de la guerre, ainsi qu'aux familles qui, en les accueillant, ont honoré les valeurs de la France.



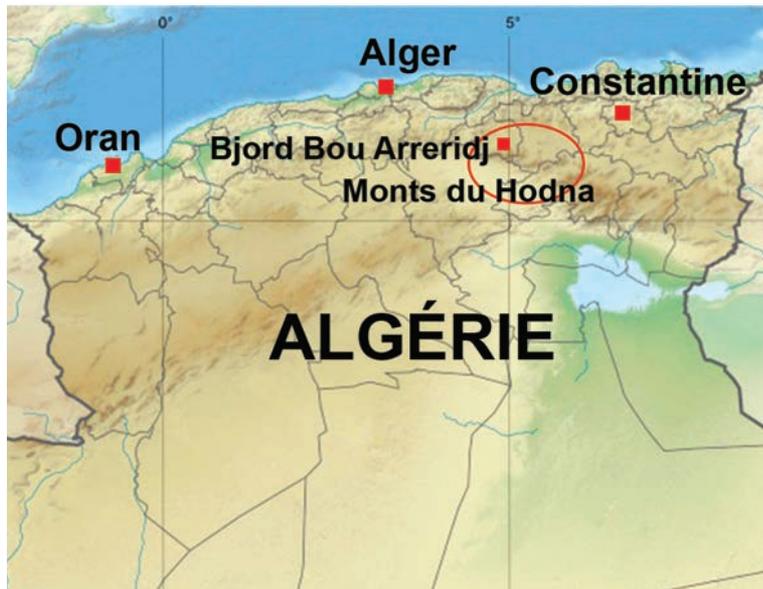
11. Source : site de l'ONACVG.

Réflexion d'un appelé en AFN

Soixante-cinq ans ont passé mais les 20 mois d'AFN (1956/57) sont toujours et resteront présents dans ma mémoire.

De ce fait, je lis et relis de nombreux ouvrages sur cette « fichue » période en privilégiant, bien entendu, ceux écrits par des appelés, mieux placés pour décrire le quotidien de deux années de galère que ceux des historiens, qui n'ont pas vécu ce conflit.

À chaque lecture d'un nouveau bouquin, c'est le même cliché : « ils » seraient tous tombés dans des unités lamentables avec des commandants de compagnie incapables, qui ne pensent qu'à leur avancement, un adjudant débile, porté sur la boisson, des sous-officiers ne pensant qu'à « faire suer le burnous » aux pauvres bidasses ; j'en passe et des meilleurs.



Pour moi la réalité était tout autre et je me dis que j'ai eu la chance de tomber dans une unité d'exception : le 1^{er} BTA (Bataillon de Tirailleurs Algériens, 4^e Compagnie), commandé pendant mon séjour par un chef de bataillon paternel et pacifique; il deviendra le premier général musulman, puis par un spécialiste des affaires africaines, un guerrier expérimenté à qui nous devons beaucoup de crapahutages et opérations.

Notre commandant de compagnie, sans être un grand guerrier, était un type bien, il avait la chance d'être secondé par deux officiers de valeur : un sous-lieutenant fraîchement sorti



Les hélicoptères prêts à hélicopter sur un accrochage une section de la 4^e Compagnie du 1^{er} BTA, près de Bjord Bou Arreridj dans le Hodna, 1957.

© Pierre Vinet



Rhafsitane, le poste. 4^e Compagnie, 1^{er} BTA.

© Pierre Vinet

de Saint-Cyr, toujours prêt à guerroyer, et un lieutenant expérimenté, deux cadres aux qualités complémentaires.

Je n'oublie pas non plus mon chef de section, un ancien d'Indochine, excellent soldat, qui m'avait pris sous son aile avec l'idée de m'aguerrir. Nous avons beaucoup d'estime l'un envers l'autre.



Trois appelés faisant une pause lors d'un bouclage dans le Hodna.
Sergent Pierre Vinet à droite.

© Pierre Vinet

Tout cet encadrement nous rassurait en opération et compensait notre manque d'expérience.

Tout ceci m'amène à dire :
« Mon petit Pierre, dans ton malheur algérien, tu as eu beaucoup de chance de tomber dans la 4^e Compagnie du 1^{er} BTA. »

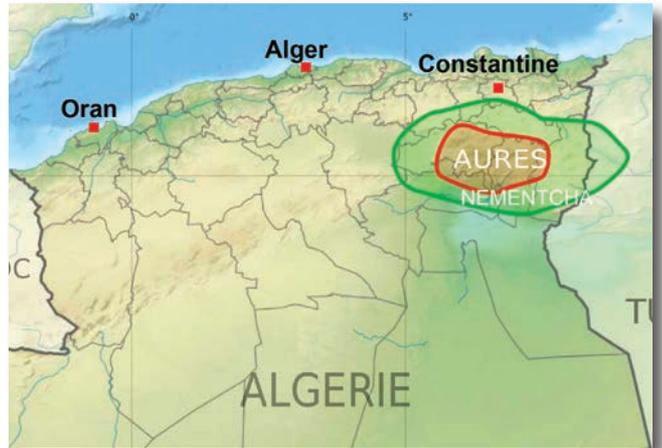
Pierre VINET
(Gr 113)

LE 3 PH¹

Sous l'identité peu familière aux oreilles d'appelés du contingent, quand bien même ils pouvaient être officiers, le 3 PH était une sorte d'appendice plus ou moins d'utilité. On s'interrogeait à son propos. À quoi, dans ce climat de guerre (pardon de pacification !), pouvait servir cette sorte de queue du (des) régiment (s) ? »

Sous cette appellation se cachait le « 3^e bureau Problèmes Humains - Action psychologique ».

Nous connaissons le rôle courageux et pleinement chargé de « don de soi » qui caractérisait le travail des SAS, mais du 3 PH et de son action psy il n'en a jamais été question, pas plus à Saumur qu'à Cherchell, où certains avaient pu compléter leur formation en faisant l'acquisition de quelques « notions de sociologie musulmane des populations autochtones d'Afrique du Nord » (à l'usage des officiers appelés à y servir).



Émanation du ministère des Armées, du corps d'Armée, du secteur, d'un régiment ? Nous ne savons pas.

Après avoir servi dans les Nementcha puis les Aurès, c'est en prenant la relève d'un autre régiment, dans une ville proche de la ligne Morice, que certains d'entre nous découvrirent l'existence du 3 PH et perçurent le travail, hélas alors assez méprisé par les officiers d'active désabusés, que continuaient inlassablement de mener sur le terrain les responsables de ce bureau.

Leurs missions étaient les suivantes :

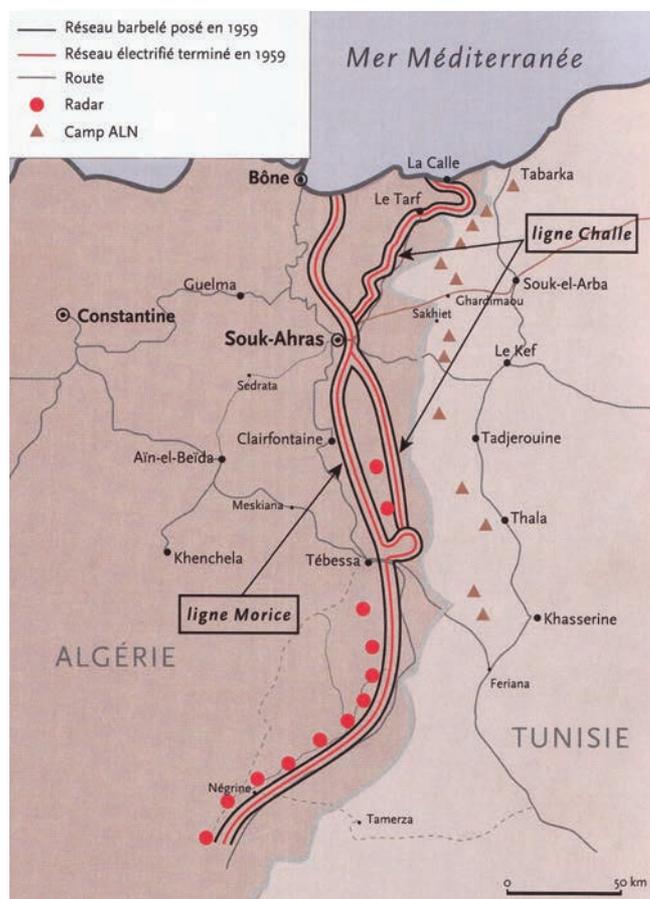
- Pour la population locale être à l'écoute, assister dans la jungle des démarches administratives qui contribuent à apporter en Algérie l'aide et l'incontournable contrôle et assistance de la France ;
- Contrebalancer l'emprise de la rébellion par l'explication permanente sur le terrain de ce que la France peut apporter dans une Algérie apaisée.



Les « Balcons de Ghoufi » dans les Aurès en Algérie.

© PhR61/Wikipedia

1. Le 3 PH : le 3^e bureau Problèmes Humains – Action psychologique.



Cartographie de la Ligne Morice, 1959.

© Saber 68/Wikipedia

Après avoir été envoyé par mon régiment encadrer un stage d'auto-défense au pied des Aurès, j'ai été « balancé » sans aucune formation préalable (le stage d'Arzew ayant été annulé lors de mon embarquement à Marseille et aucun document ne m'ayant été remis concernant la connaissance du peuple musulman) comme responsable du 3 PH.

Les moyens affectés à ce bureau pour remplir ses missions pouvaient varier considérablement d'un régiment à l'autre en fonction de l'intérêt que pouvait porter le chef de corps à l'action psychologique.

Le régiment précédent y avait affecté :

- Un capitaine parlant couramment l'arabe ;
- Un sous-lieutenant ;
- Trois hommes dont un infirmier ;

- Deux infirmières musulmanes qui servaient aussi d'assistantes sociales pour vérifier la situation d'indigence des personnes demandant des subsides ;
- Deux jeeps, une ambulance, deux « public-adress » dont un équipé avec du matériel cinématographique ;
- Une somme mensuelle de 1 200 F pour la réalisation d'affiches, les frais de réunion avec les chefs de quartier et les bakchichs des plus discrets pour des renseignements intéressants.

Mon régiment :

- Un sous-lieutenant ;
- Une jeep, qu'il fallait mendier, pour se déplacer dans les quartiers éloignés afin de répondre à une invitation de chef de quartier, pour aller surveiller l'avancement de quelques travaux, de régler un conflit entre militaires et civils (fréquents au niveau des maisons closes), de régler quelques désaccords vieux comme Hérode que la justice civile ne voulait recevoir.

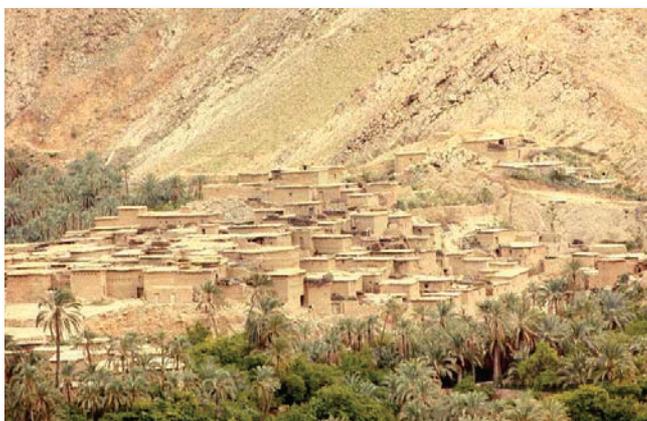
L'activité du bureau :

7h – 9h : Au quartier de regroupement (des populations qui vivaient jadis dans des zones aujourd'hui interdites) dont j'ai la charge : recensement, délivrance de laissez-passer,



La ligne Morice à la frontière algéro-tunisienne, 1958.

© Djelloul_Khatib.



Un village dans les Aurès.

© Michel-GeorgesBernard

sécurité de l'AMG, propreté du quartier, problèmes de la nuit, contact avec les habitants îlot après îlot.

9h – 10h30 : Dans les autres quartiers de la ville. Contacts avec les habitants.

11h – 12h : Passage en mairie, à la sous-préfecture pour suivi des dossiers, à la police, dans les écoles.

14h30 – 17h : Dans les dossiers : demandes d'emploi, de logements, de papiers, d'indemnités, de subventions, ou en réunion un mercredi par quinzaine avec les chefs de quartier.

17h – 17h30 : Rapport au commandant en second. Transmission des renseignements obtenus.

17h30 – 19h : Visite d'un quartier avec son responsable. Examen des problèmes concernant le quartier.

La nuit : sporadiquement, à heures variables, avec le chef de poste et son équipe dans le quartier de regroupement contrôles d'identité.

Fini les tournées médicales dans les douars, fini les enquêtes des EMSI auprès des personnes nécessiteuses, fini les sorties des « publics-adress » dans la ville et la banlieue. Ces derniers ne sortant plus que pour annoncer les couvre-feux ou leurs fins.

C'est souvent avec enthousiasme voire avec une certaine exaltation que les membres

du 3 PH ont accompli les missions qui leur étaient confiées. Ils ont accompli leur travail souvent avec beaucoup d'empathie envers les populations autochtones.

« Il va de poste en poste avec son GMC aménagé. Il ne manque pas un marché. C'est lui qui porte et diffuse la bonne parole qui est d'ailleurs le condensé fidèle des directives du Commandement . Il est de loin le nomade le plus nomadisant de tous les nomades. Sa mission est importante, son rôle primordial, ses satisfactions immenses et pourtant il est plein de regrets. »

“ **Une population ne se donne pas, elle se gagne, elle s'arrache même.** ”

Il regrette que ses efforts pour semer la vérité française dans l'esprit des masses musulmanes ne soient pas compris.

« Je suis le seul à faire alors que tous, de quelque grade qu'ils soient, devraient prendre à cœur cette œuvre missionnaire. Une population ne se donne pas, elle se gagne, elle s'arrache même. Je regrette que chaque militaire ne comprenne pas cela. » (Brigadier Ricard, 1960).

Le 2 octobre 1961, le discours du président de la République française a sonné le glas de l'existence des 3 PH.

En quelques jours, toute l'œuvre civilisatrice accomplie par ce bureau a été réduite à néant. Tous les liens tissés avec persévérance et dévouement tant avec la population arabe qu'avec la population d'origine européenne ont été rompus.

Michel LEQUERTIER

Quand j'étais petit je me souviens que mon grand-père portait toujours le même vieux blouson kaki à la poche trouée pour faire le jardin.



Une fois j'ai demandé:



Je n'ai pas été déçu de sa réponse!



C'était au début, on y connaissait rien... Un jour à l'entraînement le fusil d'un camarade est parti tout seul! Enfin, il a dû avoir le doigt malheureux... Bref, j'ai gagné deux trous à ma poche, à défaut d'en gagner un au ventre!



A sa mort je n'ai pas retrouvé ce petit blouson, un field jacket M41, en fait. Il avait dû le jeter, ou le brûler... Dommage.



Le chasseur *P-47 Thunderbolt* était-il le « Coup de tonnerre », la « Bête des airs » ou la « Cruche » ?



Le P-47D *Wicked Rabbit*

© GFDL

Dès 1918, à la fin de la Première Guerre mondiale, un constat s'impose. Le champ de bataille gagne une nouvelle dimension : une arme nouvelle est apparue : l'avion. Utilisé à partir de 1916, l'avion crée donc une troisième dimension et offre de nouvelles possibilités significatives

Il s'est affirmé comme une arme importante et, à partir de 1918, on s'intéresse de près à son emploi futur dans une éventuelle guerre. Certains pays intègrent immédiatement l'importance de l'aviation et la considèrent dès lors comme une armée à part entière.

Le Royaume-Uni crée, dès 1918, la *Royal Air Force* (RAF) qui ne dépend ni de la *Royal Navy*, ni de l'Armée de terre.

Un peu plus tard en 1935, l'Allemagne crée la *Luftwaffe* – l'aviation militaire allemande – elle aussi indépendante des autres armées.

En France, les autorités ont une conception différente de l'aviation qui, selon eux, n'est qu'un outil au service des deux seules armées véritables : la Marine nationale et l'Armée de Terre.

Les principaux avions de la Seconde Guerre mondiale : les modèles de l'Axe

Allemagne

Les *Stuka*, les bombardiers en piqué allemands, sont entrés de sinistre mémoire dans la légende. En allemand, « bombardier en piqué » se traduit par *Sturzkampfflugzeug*, composé de trois mots : « Sturz » (chute), « Kampf » (combat) et « Flugzeug » (avion) — soit littéralement « avion de combat en piqué ».



Un *Stuka* Junkers Ju 87B larguant des bombes.

© Domaine public

En abrégé, le mot donne « Stuka ». Le plus célèbre est probablement le *Junkers Ju 87*, qui reste en service dans la Luftwaffe de 1937 à 1945.

Le son strident qu'il produit par ses sirènes en attaque terrorise les populations qui en ont gardé un très mauvais

souvenir et a également alimenté le cinéma.

Le principal chasseur allemand est le *Messerschmitt Bf 109*, qui restera invaincu durant la bataille de France causant de nombreuses pertes parmi les pilotes de la *Royal Air Force* lors de la bataille d'Angleterre.



Messerschmitt Bf-109 G-2 de l'armée de l'air finlandaise à Helsinki Malmi en juin 1943.

© Domaine public

Japon

Côté Pacifique, les Japonais peuvent compter sur les qualités du *Mitsubishi A6M*, surnommé *Zéro* par les Alliés. Avec sa grande manœuvrabilité et son large rayon d'action, le *Zéro* est l'arme de choix des Japonais pour attaquer la base américaine de Pearl Harbor. Mais plus tard, il ne pourra résister aux chasseurs américains, de plus en plus efficaces.



Mitsubishi Zéro, modèle 52 (A6M5), au musée militaire Yūshūkan de Tokyo, juin 2005.

© Paul Richter

Les avions des forces alliées

France

L'aviation française de 1939-1940 était constituée de façon hétéroclite, avec des avions modernes, comparables aux allemands (mais dans la plupart des cas, encore restés au stade de l'expérimentation ou sans réel intérêt militaire), et des avions dépassés, souvent dérivés de prototypes aux bonnes performances (avions de course, etc.) mais dont la version armée était moins satisfaisante.



Dewoitine D 520, Musée de l'Air et de l'Espace, Le Bourget, Paris, 2012.

© Roland Turner

Le Dewoitine D 520, avion de chasse français de la Seconde Guerre mondiale, reste réputé de nos jours comme le meilleur que la France ait pu aligner contre l'Allemagne lors de la bataille de France. Il commença à équiper l'armée de l'air à partir de janvier 1940, mais ne fut véritablement opérationnel qu'à partir de mai 1940. À l'armistice, 437 exemplaires avaient été produits et 351 livrés. Construit en trop petit nombre et arrivé trop tard dans les divers groupes de chasse qu'il équipait, il ne suffit pas à renverser le cours de l'histoire. Il serait cependant crédité de 140 victoires.

1. As méconnu aux 18 victoires sûres et 3 probables, il est Chevalier de la Légion d'honneur, titulaire de la médaille militaire et croix de guerre 39/45 avec 10 palmes et une étoile.

2. Le surnom de « Pappy » vient de l'âge de Boyington qui avait à l'époque 30 ans alors que l'âge des autres pilotes avoisinait les 20 ans (Tout est relatif).

C'est pourtant à bord de cet avion que l'adjudant Pierre Le Gloan¹ du GC 3/6 (unité alors en cours de transformation sur le nouveau chasseur Dewoitine D520) réussit l'exploit d'abattre 5 avions en moins de 40 minutes au-dessus de Saint Tropez, Le Luc et Vidauban.

Royaume-Uni

En Europe, le Supermarine Spitfire de la Royal Air Force s'oppose fermement aux Messerschmitt Bf 109.

Il est utilisé conjointement avec le Hawker Hurricane lors de la bataille d'Angleterre.



Supermarine Spitfire Mk XV NR.

© Chowells

États-Unis

Les Américains développent le Grumman F6F Hellcat et le Vought F4U Corsair immortalisés par la série télévisée « Les têtes brûlées » avec Pappy Boyington², pour lutter contre les Zéro japonais dans le Pacifique.

Sur le tournage de la série « Les têtes brûlées », le colonel Gregory « pappy » Boyington (à dr.) dont le rôle a été interprété par le célèbre acteur Robert Conrad (à g.).





Deux chasseurs Grumman F6F-3 arborant le camouflage tricolore (bleu marine, bleu intermédiaire et blanc insigne), mai 1943.

© US Navy Domaine public

Mais pour l'Europe ce sont le *Republic P-47 Thunderbolt* et surtout le *P-51 Mustang*, qui assurent la supériorité aérienne des Alliés.

URSS

Pour résister aux attaques, les Soviétiques disposent du chasseur de petite taille le *Polikarpov I-16*. Bien armé et remarquablement maniable, l'I-16 souffre surtout du manque d'expérience de ses pilotes et ne peut rivaliser avec son principal ennemi, le *Messerschmitt Bf 109*.



Un *Polikarpov I-16* au *Airventure* de Oshkosh (Wisconsin, États-Unis) en 2003.

© D. Miller

L'*Ilyushin IL-2* ne pouvait lui non plus rivaliser efficacement contre le *Bf 109* : trop lourd presque cinq tonnes dont 15 % pour le blindage entourant le moteur et la cabine de pilotage qui le protégeait efficacement des balles de petit calibre. Surnommé le tank volant, il était par contre très efficace pour les attaques au sol.



Un *Ilyushin IL-2* aux couleurs de l'armée de l'Air polonaise, au musée de l'armée polonaise à Varsovie (Pologne).

© Halibutt

Le P 47

D'après Jeremy Kinney, conservateur et président du département aéronautique du *Smithsonian's National Air and Space Museum* aux États-Unis : « Le *P-47* était l'un des avions les plus polyvalents que nous ayons eu pendant la Seconde Guerre mondiale. »

« **Coup de tonnerre** »
« **Bête des airs** » ou « **Cruche** » ?

Ces qualificatifs « Coup de tonnerre » ou « Bête des airs » du *P-47* étaient largement justifiés par sa redoutable efficacité, selon le Musée de l'Air et de l'Espace du Bourget. Le coefficient de perte par sortie fut de 0,7 %, ce qui demeura le taux le plus faible de tous les avions de combat de ce conflit.

Histoire



Un P-51 Mustang durant un show aérien à la base de l'Air Force de Langley, en Virginie (États-Unis).

© US Air Force photo by Tech. Sgt. Ben Bloker

Le *Republic P-47D Thunderbolt* est équipé d'un moteur en double étoile Pratt & Whitney R-2800-59 turbo compressé de 2 300 ch, puissant et robuste mais dont la disposition en étoile augmentait la surface frontale. Le train d'atterrissage légèrement disproportionné à cause de sa très grande hélice de trois mètres de diamètre (quatre pales) est également intervenu dans le choix du surnom de « La Cruche ».

Avec son fuselage entièrement construit en métal, il a été le chasseur le plus lourd (huit tonnes) et le plus robuste des monomoteurs américains, une fois et demi plus lourd que son rival allemand.

Lourdement armé, il est équipé de huit mitrailleuses de 12,7 mm, pour les combats aériens, deux bombes de 450 kg et six à dix roquettes (suivant les sources) de 12,7 mm pour détruire les cibles au sol. Il était également très rapide 690 km/h contre 570 pour le Me 570. Cette puissance de 2 300 ch, presque deux fois plus importante que celle de son concurrent, permettait de « combattre l'ennemi sur son territoire, de cesser le combat quand le pilote le voulait et de monter en altitude là où il ne pouvait être suivi », d'après le commandant Gabby Gabreski qui, en novembre 1943, abattit deux Me Bf 110 en quelques minutes.

Sur le seul théâtre européen, le P-47 a détruit plus de 3 900 avions ennemis, 600 tanks, 9 000 locomotives, 60 000 camions... lors de ses 746 000 sorties de tous types. Il a ainsi effectué plus de missions que les P-51, P-38 et P-40 réunis.

Sur les 15 600 avions P-47 construits entre 1941 et 1945, seuls 3 500 furent perdus au combat et pour dix P-47 perdus en combat aérien, 46 avions ennemis étaient abattus.

Les pilotes de P-47 furent responsables de la destruction de plus de 7 000 avions ennemis dont plus de la moitié en combat aérien (dont ceux abattus dans le Pacifique).

Bien qu'au moins deux fois plus lourd que le *Supermarine Spitfire*, le *Thunderbolt* était étonnamment agile et rapide. Il était réputé pour sa capacité de piqué exceptionnelle, facteur considéré comme crucial par les pilotes et sa faculté de transformer cette énergie en puissance ascensionnelle pour reprendre de l'altitude et revenir au combat (David Kindy journaliste freelance à Plymouth, Massassuchets).



Francis S. Gabreski dans le cockpit de son P-47 Thunderbolt, en juillet.

© US Air Force Domaine public

Toujours d'après Kindy : « Il n'était pas aussi célèbre que le *P-51 Mustang*, mais il se classait parmi les meilleurs de cette époque. »



Un *P-47 Thunderbolt* au spectacle aérien de Duxford (Royaume-Uni), en 2012.

© John5199

Le *Thunderbolt* était « le marteau : gros et fort, il pouvait subir de nombreux dégâts tout en étant capable de porter un coup mortel. C'était un avion de soutien au sol sans précédent et de plus un excellent chasseur. »

Cette popularité s'exprime également sur les couvertures des magazines les plus connus.



Il a ensuite été comparé à son successeur le fameux *A10 Thunderbolt II*, surnommé « Tueur de chars » pour ses capacités d'appui au sol. Les *A10* fournissent toujours un appui aérien

rapproché et utilisent une grande variété de munitions conventionnelles, y compris des bombes à usage général, des unités de bombes à fragmentation et des bombes à guidage laser.

« *La Cruche, the Jug* »

Pourquoi alors le surnommer « La Cruche » (the Jug) ? La forme de son fuselage ressemblerait aux cruches de verre utilisées pour servir le lait au Royaume-Uni. Selon d'autres sources, quelqu'un aurait, au premier regard, rebaptisé cet avion jugé disgracieux le « Juggernaut » (mastodonte en anglais), appellation abrégée en *Jug*. Quelles que soient les origines du surnom, le terme de *Jug* est resté accolé à cet avion célèbre.

L'élégance n'était pas sa qualité première surtout quand on le comparait à un de ses concurrents le *P-51 Mustang* ou de ses adversaires le *Messerschmitt Bf 109* dont la finesse des lignes et l'aérodynamisme contrastaient avec l'aspect pataud du *P-47*. « Ce sera un dinosaure, mais un dinosaure avec de bonnes proportions » a dit Alexander Karvely, son concepteur.

Le colonel Claude Liedet, pilote de chasse français (11 000 heures de vol, commandeur de Légion d'Honneur, Médaille Militaire et commandeur de l'Ordre National du Mérite),



Un *A-10 Thunderbolt II* effectue une mission de combat au-dessus de l'Afghanistan.

© US Air Force Domaine public

Histoire

qui a effectué une cinquantaine d'heures à bord d'un P-47 le décrit comme un appareil d'une robustesse hors du commun avec lequel « on pouvait se "crasher" (se poser de manière imprévue, en général en catastrophe, ou retrouver le "plancher des vaches" dans de très mauvaises conditions) » et en ressortir vivant et sans grands dommages.

Il garde le souvenir d'un poste de pilotage rempli de nombreux instruments de bord et de disjoncteurs, d'un espace très confortable, « on aurait presque pu tenir à deux dans le



Quelques *Thunderbolt* ont pu rejoindre leur base malgré des dommages sévères, preuve de leur robustesse.

« C'est le seul avion qui peut rentrer avec une roue et une pale d'hélice en moins, le fuselage criblé de balles. »

« Mon grand-père volait sur P-47 dans le Pacifique. Il a descendu plusieurs Zéro mais son *Thunderbolt* a été sévèrement touché. Malgré tout, il a toujours pu rentrer à sa base grâce à la robustesse de son avion. »

« Mon grand-père, qui volait sur P-47, signalait ses remarquables qualités en hautes altitudes, grâce au compresseur, mais aux altitudes moyennes il était trop lourd. »



Le colonel Claude Liedet.

© LaCharte/FNAM

cockpit » et d'une fiabilité exemplaire. Il note cependant le poids élevé de ce *Thunderbolt* qui nécessitait une piste assez longue pour décoller.

Des témoignages de l'époque en provenance des États-Unis ou du Royaume-Uni confirment ces caractéristiques :

« L'avion le plus indestructible de la guerre, un tank volant américain. C'était une véritable bête. »



Un P-51D-20 nord-américain, datant de 1944 et remarquablement préservé, lors de la journée portes ouvertes de l'aéroport de Kemble, Gloucestershire (Royaume-Uni), le 9 septembre 2007.

© Adrian Pingstone Domaine public

Dialogue (fictif) de deux pilotes qui se rencontrent :

Pilote du P-51 :
« J'ai une collection de swastikas³ peintes sur le fuselage de mon P-51 » (une pour chaque chasseur abattu).

Pilote du P-47 :
« Beuh, je n'en ai que trois, mais je peux te montrer une silhouette de destroyer allemand peint sous mon cockpit ! »



Un Thunderbolt est revenu avec une bombe de 250 kg. À l'atterrissage, le choc a fait exploser la bombe. Le pilote a survécu.

Ses adversaires rendent également hommage à sa robustesse. Selon l'as des as de la Luftwaffe, Eric Hartman : « Les P-47 pouvaient être atteints par de nombreux obus de 20 mm et continuer à voler. Je peux dire que c'étaient des éponges à 20 mm. »

D'autres avis nord-américains pointaient la relation des pilotes avec la gent féminine.

« Si tu veux séduire une jeune fille, vole en P-51 (Mustang), mais si tu veux pouvoir rentrer et la revoir, vole en P-47.»



« Le P-51 est la jeune fille qui passe dans la rue et que tu sifflerais et le P-47 celle que tu présenterais à tes parents. »

Cette relation à la gent féminine s'exprimait également par les peintures de « pin up » sur le nez de leurs avions.

Ces pilotes qui côtoyaient la mort tous les jours devaient avoir besoin de cette présence de demoiselles ou dames pour les rassurer et les faire rêver.

Un film de l'Armée américaine, toujours disponible sur Internet⁴, retrace les activités du 57th Fighter Group (57^e groupe de combat américain) basé en Corse sur la côte orientale sur différents aérodromes dont l'actuel aéroport de Bastia Poretta.



Ce film illustre bien à la fois le P-47 Thunderbolt et son équipement, la stratégie de ce groupe de combat sur les appuis au sol en Italie mais également le quotidien des soldats.

3. Le mot « svastika » (ou swastika) vient du sanscrit et signifie « bonne fortune » ou « bien-être ». Il a été récupéré par le régime nazi comme emblème du III^e Reich et connu sous le nom de croix gammée.

4. https://www.youtube.com/watch?v=Da_gbVd6nzM

Service après la Seconde Guerre mondiale

Les pilotes français en reçurent environ 670 exemplaires à partir du printemps 1944. Ils équipèrent six groupes de chasse qui participèrent à la libération du territoire français puis à la bataille d'Allemagne. Après la guerre, le *Thunderbolt* continua à être employé jusqu'en 1960.

Cependant, en 1948 aux États-Unis, le P-47 fut rebaptisé F-47, « P » pour *Pursuit* et « F » pour *Fighter*.

C'est à partir du début 1951 que l'on voit apparaître de façon continue dans les rapports la désignation de F-47.

Quant à son utilisation après la Seconde Guerre mondiale, elle ne semble pas avérée pendant la guerre d'Indochine (Alain Crosnier 2006 et Jacques Moulin 2007).

« Il semblerait que les Américains aient refusé à la France l'utilisation de ces avions, la France étant vu par eux, à ce moment



Un P-47D du Groupe de chasse *Normandie Niemen*.

© Newresid

du conflit, comme force d'occupation coloniale. » M. Lehérissier.

Beaucoup, en revanche, ont servi durant la guerre d'Algérie, et ce dès 1954, où ils entrèrent tout d'abord en opération à Boufaric, à 35 km au sud-ouest d'Alger, où naquit la boisson *Orangina*. Ils furent ensuite affectés à Oran « La Sénia ».

En 1953, le régiment « Normandie-Niémen » sera scindé en deux : l'une des parties prendra le nom d'escadron de chasse 2/6 « Normandie-Niémen » et sera équipée de cet avion.

Il semble que le plus grand nombre d'appareils en ligne ait été de 36 vers 1955-1956, ramené à 24 à partir de 1958, suite à l'attrition pour un avion de cet âge. Bien que les appareils soient déjà vieux, ils furent très appréciés des pilotes pour leur autonomie et leur robustesse : « Ils encaissaient les coups sans faillir. »



Aflou 1958 – F-47 Thunderbolt de l'EC 2/20 Ouarsenis

Aflou, 1958.

© Michel Dupont via Pierre Jarrige et Jean-Pierre Dupont



© <http://fnacaestrablin.free.fr/index.php/2012/12/02/le-republic-f-47-ou-p-47-d-thunderbolt/>

Pendant longtemps, le (P) F-47 a constitué, avec le Mistral, le gros des forces au niveau de la chasse lourde (B-26 mis à part), avant que ne soient mis en service les AD-4N Skyraider.

L'avion a été utilisé en opération pour l'appui « lourd », de novembre 1954 à juin 1960, avant d'être remplacé par les Skyraider, arrivés à partir de février 1960. Plusieurs de ces F-47 furent alors volontairement détruits et mis à la casse. Ils sont actuellement très recherchés sur le marché des collectionneurs.

QUELQUES LECTURES :

Il existe de nombreux ouvrages sur le P-47 Thunderbolt, mais en grande majorité en anglais. Les éditions en français sont souvent épuisées. On peut trouver sur Internet des exemplaires d'occasion, parfois à des prix prohibitifs.

Occasion
Prix : 9,99 € + 2,99 €
de livraison sur le site
Rakuten



Prix : 18,26 € + frais de port
sur le site Amazon

UN JEU :

Un jeu de simulation de vol sur le P-47D avec modélisation détaillée des instruments, des armes, du moteur, des radios, du carburant et des systèmes électriques. Une expérience intéressante.



Rémi AJENA

RÉFÉRENCES ET REMERCIEMENTS :

- KINDY David, *Why the P-47 Thunderbolt, a World War II Beast of the Airways, Ruled the Skies*, « Smithsonian magazine », 24 nov 2020.
- Musée de l'Air et de l'Espace du Bourget.
- Pierre Jarrige et Jean-Pierre Dupont pour les photos du P-47 en Algérie.
- Jacques Moulin, F. Boulogne et Alain Crosnier.
- Film : *The Insane Engineering of the P-47 Thunderbolt*.
- Wikipedia.

L'animation en EHPAD est un élément éminemment important, nos établissements restent des lieux où l'on pratique des soins qui nécessitent discipline, technicité et attention, pourtant nos résidents sont avant tout des êtres humains.

La recherche révèle que 90% des résidents en maisons de retraite et qui sont atteints de démence souffrent d'apathie (Kolanowski, Litaker et Buettner, 2005). L'apathie altère les fonctions physiques et cognitives et ce constat inquiétant s'ajoute à la difficulté d'entretenir les liens entre les résidents.

La problématique ainsi posée, il nous aura fallu du temps pour trouver un produit adapté à notre objectif : mobiliser physiquement et cognitivement les résidents de manière positive et ludique.

La *Tovertafel* est un produit ludique qui se compose d'une collection de jeux interactifs, projetés sur une table via un vidéo projecteur.



Sa particularité est de transformer le support en une tablette tactile. Ces animations lumineuses et interactives connectent les résidents tout en stimulant par le jeu, l'activité physique, cognitive et en développant les interactions sociales.

Cet outil permet de jouer, cela paraît simple, mais pour des personnes qui n'ont plus la capacité de tenir un outil en main ou la compréhension de l'usage de cet outil (des dés, des cartes, un stylo, etc...) être en mesure de jouer, de partager un moment avec d'autres résidents mais aussi leurs proches est très précieux. Ces moments sont propices à l'émergence de souvenir, de blague inattendue.

Nous remercions la FNAM de nous soutenir dans notre démarche par le biais de son action sociale en faveur de ses adhérents et des ressortissants de l'ONACVG présents et très largement majoritaires dans son EHPAD.

Pascal BOUSQUIEL,
Directeur de l'EHPAD,
Résidence André-Maginot



14 JUILLET



Le traditionnel dépôt de gerbe à la stèle André-Maginot par Mme Marie-Pierre Cassard, maire de Neuvy-sur-Barangeon, MM. Maurice Gambert, président fédéral honoraire, et Michel Preud'homme, trésorier général de la FNAM.



Malgré un temps maussade, les adhérents présents ont pu profiter d'un après-midi guinguette sous le grand barnum. Le soir, le feu d'artifices rituel a clôturé cette journée.





Pendant une période de douze jours, 125 jeunes âgés de 15 à 18 ans se sont réunis sous la bannière du Service National Universel (SNU) à la Grande-Garenne de notre Fédération Nationale André-Maginot.

Ni service militaire, ni colonie de vacances le SNU regroupe ces jeunes volontaires pour suivre une série de modules tels que le devoir de mémoire, la sécurité, la gestion d'un budget, l'informatique, la sécurité routière ou l'écologie.

Ils en ont cependant appris, bien plus : l'accès à la vie d'adulte, le vivre ensemble, l'acceptation de l'autre avec ses différences et la découverte d'eux même.

“ **Je suis allée au delà de moi-même pour aider les autres et je ne savais pas que c'était possible**
(Margaux) ”

Parmi les témoignages recueillis sur le terrain, : « Je suis allée au delà de moi-même pour aider les autres et je ne savais pas que c'était possible », « J'ai rencontré des gens que je n'aurais jamais rencontrés autrement

et je sais maintenant que je pourrais travailler avec eux » « Je vais commencer ma nouvelle année scolaire autrement, je pourrais travailler en groupe avec des camarades » « J'ai appris La Marseillaise »... Les témoignages se succèdent identiques avec parfois un regret « J'aurais aimé quelque chose de plus militaire ».



Encadrés par une équipe motivée et compétente, ils ont largement mis à profit le Centre de Jeunes, les terrains de sport et le barnum pour y prendre leurs repas. Ce succès fut étroitement lié à l'ensemble du soutien logistique « pension complète, gîte et couvert » principalement pris en charge par la Fédération Nationale André-Maginot.



Rencontrer ces jeunes, s'entretenir avec eux, entendre le renouvellement solennel de leur engagement et sentir leur volonté ainsi que leur dévouement à la communauté confirment tous nos espoirs envers cette jeunesse parfois méconnue.

Groupements

GR 66

SECTION FÉDÉRALE ANDRÉ-MAGINOT DES PYRÉNÉES-ORIENTALES

Président : M. Raymond Mallol

Adresse : 4 Rue Ronde
66400 Céret



Le mardi 22 juin 2021, une cérémonie de remise de médailles d'or s'est tenue en mairie d'Argelès-sur-Mer, en présence de MM. Antoine Parra, maire et président de la communauté de communes Albères Côte Vermeille Illibéris, Philippe Rius, conseiller municipal chargé des relations avec les associations patriotiques, et Joseph Lopez, administrateur de la FNAM.

M. Lopez a retracé les activités du président du GR 66 et de son engagement pour porter haut les couleurs de notre Fédération, puis lui a remis la cravate et la médaille d'or fédérale

« en reconnaissance des services rendus » au nom du président fédéral, le général Robert Rideau.

Le président du GR 66 a présenté la carrière et l'activité civile de M. René Champenois

pour lui remettre la médaille d'or au nom du président fédéral. S'ensuit la présentation de la carrière militaire du colonel Louis Michel Talau. M. Joseph Lopez lui a remis la médaille d'or fédérale.

M. Jean-Marie Leguillou, secrétaire du GR 66, a reçu le diplôme d'honneur de porte-drapeau (en reconnaissance de ses cinq années de fidélité) au nom de Mme Geneviève Darrieussecq, secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées.

Raymond MALLOL

GR 67

SECTION FÉDÉRALE ANDRÉ-MAGINOT TOURS – INDRE-ET-LOIRE – VAL-DE-LOIRE

Président : M. Jean-Claude Pomade

Adresse : 5 place des Marronniers
37250 Montbazou



Le samedi 19 juin, une délégation du GR 67 s'est déplacée de Tours (37) à Saint-Rimay (41) pour poser le panneau signalant le point de départ de la visite du W3, Ravin du Loup, quartier général allemand. L'association *Hist'Orius* représentée par Jean-Pierre Gort nous avait déjà présenté ce site sur un parcours de plus de 6 km (voir *La Charte* n° 1-2020).

La commission Solidarité de notre Fédération, sensible à la demande d'*Hist'Orius*, avait alloué une petite somme pour la confection d'un panneau. Il s'agissait

maintenant d'en assurer la pose. Le porte-drapeau du GR 67, Stéphane Pomade, s'en est chargé et, deux heures après le début des travaux, le panneau était posé.

N'oublions pas l'aide de Jean Lecomte d'*Hist'Orius*, le passage du maire, M. Yves Rolland, et les conseils « avisés » du président du GR Jean-Claude Pomade et du vice-président fédéral Jean-Marie Guastavino. Signalons que ce panneau, qui indique non seulement le lieu de départ mais également l'effort consenti par la FNAM, constituera un outil bien utile pour la valorisation du site. L'inauguration officielle devrait se tenir dans les prochains jours en présence des autorités.

Jean-Claude POMADE

GR 71

SECTION FÉDÉRALE ANDRÉ-MAGINOT D'Auvergne

Président : M. Georges Cautier

Adresse : 11 rue des Saulées
63400 Chamalières



Samedi 19 juin 2021 s'est tenue à Royat l'assemblée générale de notre groupement.

Après s'être trouvée aux portes de la disparition, notre association se tourne vers l'avenir afin de poursuivre son travail de solidarité entre anciens combattants, de transmission des mémoires combattantes et de promotion du lien Armées-Nation.

Avec la réduction des effectifs des quatre générations du feu, la FNAM souhaite davantage se tourner vers la jeunesse afin d'œuvrer, avec ses nombreux partenaires institutionnels et les moyens dont elle dispose, au

renforcement de la cohésion nationale intergénérationnelle.

Pour cela le GR 71 a modifié ses statuts,

pour permettre l'intégration de nouveaux adhérents qui ne sont pas des anciens combattants mais qui sont animés par la volonté de porter et transmettre les valeurs de l'association.

La diversité de la composition des adhérents du GR 71 illustre bien cette volonté nationale. Andria, notre nouveau jeune portedrapeau, est âgé de 15 ans et notre doyen et président d'honneur, M. Jean-Émile Magaud, est un ancien combattant de la 1^{re} Armée, âgé de 100 ans.

Georges CAUTIER

GR 87

FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE AUDOISE ANDRÉ-MAGINOT DES ANCIENS COMBATTANTS ET VICTIMES DE GUERRE

Président : M. Alain Vaissière

Adresse : 14 Chemin de la Vieille Fontaine 11170 Villesequelande



cueillir des jeunes, issus de milieux défavorisés ou en situation de décrochage, pour leur offrir une opportunité d'insertion et de promotion sociale.

Initiative lancée en Isère il y a 15 ans, le dispositif des Cadets de la Gendarmerie se développe sur l'ensemble du territoire national. S'agissant d'un dispositif décentralisé, chaque structure départementale, généralement une association de type 1901, en fixe l'objet précis. Il s'agit entre autres de promouvoir le sens civique, renforcer le lien Armée-Nation, développer l'esprit citoyen, de découvrir la Gendarmerie Nationale, d'ac-

Le 19 mai 2021, à l'invitation du chef d'escadron Thomas Jardin, commandant la Compagnie de Gendarmerie de Limoux et en présence des cadets de la Gendarmerie de l'Aude, le bureau composé de MM. Joseph Lopez, président d'honneur et administrateur de la FNAM, Alain Vaissière, président, Alain Torres, secrétaire, et Gilles Mas, trésorier, a remis un chèque de 2 200 €, afin d'apporter son aide pour cette excellente initiative.

Alain VAISSIÈRE

Groupements

GR 123

SECTION FÉDÉRALE ANDRÉ-MAGINOT DE MARANGE-SILVANGE

Président : M. Claude Baetens

Adresse : La Ruche

Rue François Lapierres

57535 Marange-Silvange



ANMAM du Surcouf

L'Association Nationale des Marins et Anciens Marins du Surcouf s'était donné rendez-vous à la Grande-Garenne pour la 20^e AG et une journée de retrouvailles.

Le samedi 15 juin, le président, Marcel Weber souhaite la bienvenue aux membres ainsi qu'à l'Amiral (2S) Jacques Blanc et déclare ouverte la séance. L'instant de recueillement est dédié à la mémoire des 10 disparus de l'abordage du Surcouf le 6 juin 1971, au membre fondateur, Michel Goeury, aux

membres et aux victimes de toutes les armes.

Les rapports moral et financier reçoivent l'aval de l'assistance, les dates de la prochaine AG ont été fixées aux 11 et 12 juin 2022 à Willerwald en Moselle, les diverses questions trouvent

réponses auprès des différents responsables et de l'Amiral, représentant la FAMMAC .

Le 16 juin, après l'office religieux et le dépôt de roses à la mémoire des disparus de la catastrophe de 1971, une cérémonie au monument André-Maginot, avec levée des couleurs, dépôt de gerbe par l'amiral, le président et un rescapé de l'abordage, sonnerie *Aux Morts* et *La Marseillaise*, le verre de l'amitié précède le repas de retrouvailles.

Marcel WEBER

GR 135

UNION DES MUTILÉS, RÉFORMÉS ET ANCIENS COMBATTANTS DU DÉPARTEMENT DE L'OISE

Président: M. Patrice Caudron

Adresse : UMRAC 16 rue Louis

Grave 60 000 Beauvais



Lorsqu'en 2017, j'ai accepté la direction de notre association, je savais que les défis étaient immenses. J'ai donc décidé une série d'entreprises. En premier lieu, le rajeunissement du conseil d'administration. Ainsi quatre « Opex » (sur 15 membres) assurent désormais des fonctions au sein du CA. Ensuite, nous nous sommes attaqués à la réalité financière. Des choix furent faits : nous séparer de notre chère secrétaire, ne pas reprendre l'édition et la diffusion de notre revue, louer, après travaux, une

partie des locaux. Le soutien des sections locales et de la FNAM fut aussi décisif. La situation se consolide peu à peu

mais la fragilité demeure.

Dans le même temps, une révision des statuts était impérative et la refonte de notre règlement intérieur suivra. Enfin, deux actions sont conduites simultanément : la première est l'affirmation de notre lisibilité sur le terrain auprès des élus, la seconde est l'intégration au sein de notre communauté de celles et ceux qui font la démarche de nous rejoindre. Lors des cérémonies, lorsque de jeunes gens portent fièrement un drapeau tricolore, nous pouvons nous dire que tous les efforts déployés commencent à payer !

Pierre CAUDRON

GR 140

SECTION FÉDÉRALE ANDRÉ-MAGINOT DE LA MOSELLE

Président : M. Angelo Manza

Adresse : 4 rue Fabert

57280 Maizières-lès-Metz



La section de Clouange et environs organise un premier vote par correspondance

Compte tenu de la crise sanitaire dans le pays, l'assemblée générale, prévue en janvier 2021, a dû être annulée. Aussi le conseil d'administration, sous la direction de son président, Joseph Susanj, a décidé d'une formule par correspondance, tout à fait exceptionnelle et afin de garder le contact avec les adhérents.

Tous les éléments, rapport financier 2020, situation de l'association, élection du tiers

sortant, ont été envoyés par voie postale aux adhérents, avec une enveloppe timbrée pour le retour de vote.

L'approbation des comptes et le renouvellement des membres du tiers sortant du conseil d'administration

concernés ont donc été formulés, par correspondance avant la date limite prévue. Le conseil d'administration s'est réuni en mairie de Clouange, en présence du maire, M. Stéphane Boltz, et de l'adjointe au maire de Vitry-sur-Orne, Mme Nadia Aidli, pour le dépouillement du vote par correspondance. On ne peut que féliciter le président Joseph Susanj et son équipe pour cette belle performance ! Un grand merci aux adhérents qui ont voté.

Joseph SUSANJ

GR 149

ASSOCIATION DES ANCIENS COMBATTANTS DU MINISTÈRE DES FINANCES

Adresse : Ministère de l'Économie et des Finances 139 rue de Bercy

Teledoc 000

75572 Paris Cedex 12



Le 7 mai 2021, notre groupement a rendu hommage aux agents des ministères économiques et financiers, Morts pour la France, en présence de Mme Olivia Gregoire, secrétaire d'État chargée de l'économie sociale, solidaire et responsable, de M. Cédric O, secrétaire d'État, chargé de la transition numérique et des communications électroniques et des drapeaux « Finances, Industrie, Douanes et FNAM ». Une gerbe a été déposée par notre vice-président Bernard Berry, accompagné de notre secrétaire générale,

Brigitte Raine, administratrice représentant le président fédéral de la FNAM.

À l'issue du dépôt des gerbes, Bernard Berry rappela ce que fut ce combat contre le nazisme et les drames qu'il devait engendrer, mais aussi le sacrifice de

nos héros et résistants. M. Cédric O a rappelé la part que prirent les femmes au cours de cette guerre et de tous ceux qui en furent victimes à l'exemple de ceux dont les noms sont inscrits sur les deux stèles. En réponse, Mme Olivia Grégoire souligna que le premier hommage est dû à tous ceux qui ont alors pris les armes pour une certaine idée de la France. Ces Françaises et ces Français n'étaient pas tous des soldats, ils n'étaient d'ailleurs pas tous Français. (...), ils étaient réunis autour d'un idéal : celui de la justice et de la liberté.

Groupements

GR 262

FÉDÉRATION NATIONALE DU TRAIN

Président : Général Daniel Rémondin

Adresse : 16/18 Place Duplex

75015 Paris



Un ravivage extraordinaire !

Les contraintes sanitaires ont abouti à l'annulation des activités mémorielles en 2020. Cela n'avait jamais eu lieu auparavant ! Le 23 mars 2021, pourtant, un ravivage de Flamme « unique » fut réalisé : ni musique, ni public civil ou militaire, ni troupe, peu de porte-drapeaux... N'était autorisé qu'un représentant, parisien obligatoirement, de l'Arme du Train, délégué du père de l'Arme, le général de brigade Sabia, et du président de la FNT, le général de division Rémondin. C'était M. G. Boutillier, président local de

France, depuis la création de l'Arme, ou disparus après avoir servi avec honneur et dévouement.

Le général d'armée Dary, président de « La Flamme sous l'Arc de Triomphe » a honoré l'Arme du Train de sa présence. Ce fut un grand honneur pour l'Arme, la FNT et le président de l'Amicale du 1^{er} RT. Ce fut simplement extraordinaire ! Il n'était pas dit que l'année 2020 allait se reproduire !

Denis MALLET
Chargé de mission, GBr (2s)

Recherche

Écrire à *La Charte* 24 bis bd Saint-Germain 75005 Paris ou
lacharte@maginot.asso.fr

VOTRE VÉCU NOUS INTÉRESSE !

Vous avez servi au Cambodge en 1992-1993, nous recherchons des témoignages pour compléter un futur article. À vos claviers... ou à vos stylos ! Si vous avez des photos, c'est encore mieux ! À vous lire... et merci.

AIR ALGÉRIE

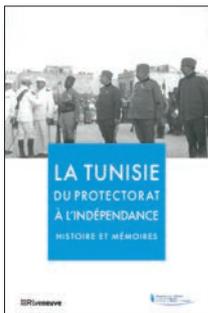
Si la photo de la dernière page de couverture évoque chez vous quelques souvenirs, vous pouvez nous en faire part.

LA CHARTE S'OUVRE AUX JEUNES

Dès le prochain numéro, nous ouvrirons nos pages à la jeunesse. Vos petits-enfants ou arrière-petits-enfants peuvent nous écrire. Leur perception, leur ressenti sur ce que vous avez vécu, sur des lieux de mémoire qu'ils ont visités, des livres qu'ils ont lus, trouveront leur place dans nos pages. Ils contribueront ainsi à perpétuer la mémoire.

ADDENDA

La rédaction remercie chaleureusement les lecteurs qui ont porté à sa connaissance les imprécisions ou omissions relevées dans les articles de *La Charte* 3 2021.



La Tunisie du protectorat à l'indépendance

Fondation pour la mémoire de la guerre d'Algérie des combats du Maroc et de Tunisie

Prix : 15 € (en librairie)

Éditions Riveneuve

Cet ouvrage, issu d'une journée d'études de la Fondation, s'inscrit dans une démarche de dialogue apaisé France-Maghreb. Écrit par des spécialistes déjà confirmés mais également par les jeunes espoirs de la discipline, cet ouvrage qui regroupe diplomates, universitaires, militaires, juristes des deux rives de la Méditerranée, n'occulte ni les zones d'ombre ni les divergences entre les deux puissances. L'étude, qui porte de 1831 à nos jours, montre comment cette mémoire partagée et maintenant libérée permet de surmonter les obstacles du passé.



La véritable histoire de la Banane

Yves Le bec

Prix : 20 € (+8 € de frais de port)

Commande : de Jean-Claude Guilbert - 28 ter rue de la Belle Olonnaise "Olonne-sur-Mer"

86340 Les Sables-d'Olonne

Chèque à l'ordre de : UNA-ALAT Grpt Ouest

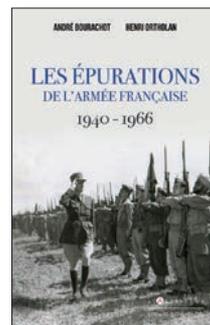
La Banane Volante, de son véritable nom *Vertol H21*, a principalement été utilisée pendant la guerre d'Algérie par l'ALAT (Aviation légère de l'Armée de terre) et l'aéronavale. Une de ses actions les plus reconnues concernait le secours qui venait du ciel pour évacuer des blessés ou déposer des soldats. L'ouvrage très bien illustré traite du sujet avec une légèreté apparente (recommandée pour les aéronaves) mais avec une réelle profondeur.

Les épurations de l'armée française 1940-1966

André Bourachot et Henri Ortholan

Prix : 25 € (en librairie)

Bernard Giovanangeli éditeur



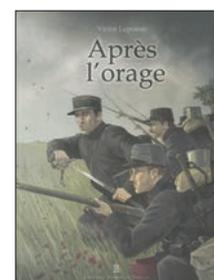
On connaît bien l'épuration des « collabos » qui a suivi la Libération et concerné les civils après la Seconde Guerre mondiale. L'épuration militaire reste moins connue et concerne des officiers. Elle s'est déroulée sous le régime de Vichy avec ses mesures d'exclusion pour motifs idéologiques, ensuite par le choix entre suivre Pétain ou de Gaulle et enfin avec le putsch en 1961. L'ouvrage repose sur un important travail d'archives et souligne le conflit du devoir de l'officier : la difficulté de « faire son devoir, mais surtout de le connaître ».

Après l'orage

Victor Lepointe

Prix : 16,90 € (en librairie)

Éditions Pierre de Taillac



Un ouvrage qui s'apparente à une BD, une BD sans dessins mais avec des tableaux dans des teintes sombres qui rappellent l'ambiance de la situation de la Première Guerre mondiale. Un jeune lieutenant jeté au cœur de la bataille de la Marne se retrouve face à ses choix et ses interrogations. Il sortira de ces combats, indemne physiquement, mais touché par ce mal qu'on appelait l'« obusite » en France et le « choc des obus » au Royaume uni et qui est maintenant pleinement reconnu : le « stress post-traumatique ». Quelques citations de Friedrich Nietzsche, de Stefan Zweig et de Charles Péguy donnent des éclairages complémentaires.

Ouvrages récents



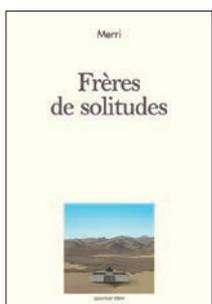
La Grande Grippe : 1918 La pire épidémie du siècle

Freddy Vinet

Prix : 22 € (en librairie)

Éditions Vendémiaire

Avec 50 à 100 millions de morts dans le monde, dont 250 000 en France, il y a à peine un siècle, c'est la pire épidémie après la Peste noire de 1348. L'ouvrage montre la réponse de l'opinion publique et des autorités qui ont attendu pour élever cette maladie, classée comme bénigne, au niveau d'une pandémie qui a effacé 2 à 5 % de la population mondiale. La Première Guerre mondiale avait déjà fortement affecté les capacités émotionnelles de la population. D'éventuelles similitudes avec la Covid pour stimuler notre réflexion, d'autant plus intéressantes que l'ouvrage date de 2018.



Frères de solitudes

Merri

Prix : 20 € (en librairie)

Éditions de l'École de guerre

Soldats de l'ombre, de la clandestinité, de nulle part et plus que simples compagnons d'infortune ou de fortune, s'il en est, frères d'armes ou de solitudes, multiples, à chacun les siennes. Personnages attachants dont Merri nous livre ici quelques-unes des aventures, des confins du désert, du milieu de nulle part aux Pyrénées, là où son imagination les emporte...

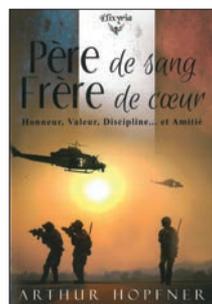
Avec, comme dans la vie, les autres qui, du fond d'un bureau, vous envoient là-bas, là d'où l'on revient avec des bleus à l'âme, là où l'on perd un peu de soi, là où l'on perd des camarades, là où l'on meurt...

Père de sang Frère de cœur

Arthur Hopfner

Prix : 15,90 € (en librairie)

Éditions Elixiria



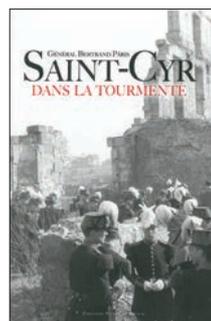
Suivre les traces de son père est son objectif... mais le chemin peut être tortueux, semé d'obstacles. L'auteur a la foi, l'amour du passé et l'envie de vivre ce futur qu'il a épousé en intégrant l'École des Fusiliers marins de Lorient. Sa force et son courage l'accompagneront grâce à « son frère de cœur ». Un livre bien écrit qui cultive : l'honneur, les valeurs, la discipline... et l'amitié. Après 20 ans dans la Marine, Hopfner nous dit : « J'avais ce besoin de prolonger mon aventure au sein des commandos marine, en écrivant une histoire sur ce monde que j'ai tant aimé et qui a fait de moi l'homme que je suis. »

Saint-Cyr dans la tourmente

Général Bertrand Pâris

Prix : 22,90 € (en librairie)

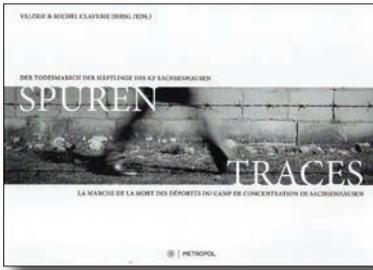
Éditions Pierre de Tailiac



La guerre éclate et le dilemme se présente : que faire de la formation des élèves-officiers ? L'interrompre pour envoyer ces officiers dans la tourmente ou la poursuivre ?

Déjà en 1870 et en 1914, l'école de Saint-Cyr avait fermé ses portes. Plus tard entre 1938 et 1947 la formation des officiers a rencontré de nombreuses difficultés.

L'ouvrage, qui se lit aisément et qui s'appuie sur des archives connues et méconnues ainsi que sur des entretiens d'anciens élèves, traite d'un sujet rarement ou jamais traité auparavant.



Traces

Valérie et Michel Claverie

Prix : 16 € (pas de frais de port pour la France)

Commande en librairie ou auprès de

Michel Claverie : Tel : 06 64 69 79 97 ou lamemoireenmarche@orange.f

En 2015, à l'occasion du 70^e anniversaire de la libération des camps, les auteurs ont choisi de marcher dans les pas du matricule 66213, de Sachsenhausen à Crivitz. De cette initiative est né ce livre bilingue (franco-allemand), réunissant les témoignages des derniers survivants, des photographies et des dessins. Le bénéfice des ventes est destiné au Mémorial des marches de la mort à Below, Camp de concentration de Sachsenhausen.

Gambetta Patriote ou partisan obstiné ?

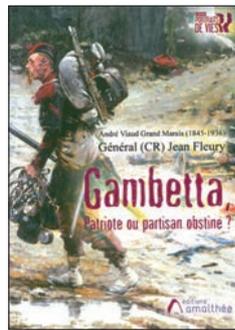
Général (CR) Jean Fleury

Prix : 15,90 € (en librairie)

Éditions Amalthée :

02 14 00 39 18

infos@editions-amalthee.com



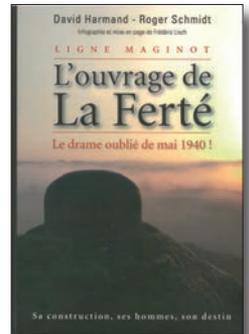
Durant la guerre de 1870, André Viaud Grand Marais et ses proches échangent des lettres. Entre marches incessantes, hiver sibérien et douleur de la séparation, cette correspondance met en lumière les misères vécues par les soldats. Alors que Gambetta semble être une figure digne d'être admirée, cette image se morcelle dans l'esprit d'André Viaud Grand Marais, qui en vient à le considérer comme un dictateur néfaste. Un recueil de lettres, agrémenté de photos et placé dans le contexte historique, qui se lit facilement.

L'ouvrage de La Ferté Le drame oublié de mai 1940

David Harmand et Roger Schmidt

Prix : 45 € (+ 7 € de frais de port)

Commande auprès de David Harmand - 23 rue du Radimont 54 730 Gorcy. Tel : 03 24 42 35 76



Après un bel article sur l'ouvrage de La Ferté, publié dans *La Charte* 6 2013, David Harmand et Roger Schmidt se sont lancés dans la rédaction d'un magnifique livre sur ce drame oublié de mai 1940 au cours duquel périrent 105 soldats. Agrémenté de nombreuses photos mais aussi de plans et de documents, ce remarquable travail de mémoire est à mettre entre toutes les mains.

Mon père, déporté à Rawa-Ruska ?

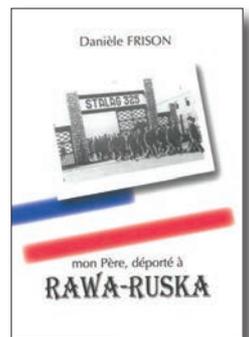
Danièle Frison

Prix : 15,00 € (en librairie)

Éditions Myosotis Books :

06 08 76 12 26

info@myosotis-books.com



Évadé récidiviste, André Frison est envoyé en camp disciplinaire en 1942, à Rawa-Ruska. Les sévices et punitions y étaient habituels. Grâce à une riche documentation historique, Danièle Frison nous fait revivre l'épopée de son père. Après les nombreuses démarches de son épouse et l'établissement d'un (faux...) « Certificat de Vie », André Frison sera enfin libéré en 1943. Un opuscule d'une centaine de pages, idéal, entre autres, pour des collégiens et lycéens avec, pour terminer, le témoignage glaçant du commandant de ce Stalag 325 lors de son procès.

C^{IE} GÉNÉRALE DE TRANSPORTS AÉRIENS-AIR ALGÉRIE

QUADRIMOTEURS D.C.4

Qui s'en souvient ?



PARIS - LYON - MARSEILLE

POUR

ALGER - ORAN